arts
magazine

ALBUM BALNÉAIRE

W4 et W5

INGRID ST-PIERRE



PHOTO LA PRESSE, ROBERT SKINNER

CINÉMA
L'ÉLAN D'*IMPETUS*
W11

LE BOURLINGUEUR
LA DEUXIÈME CHANCE DE THESSALONIQUE
W18

PlacART

• EXPO • SITIONS

VOUS VOULEZ VOIR?



Les barques (circa 1975) de Francesco Iacurto

EXPO
Exposition d'œuvres de la Fondation Gilles Daoust

Quadriplégique à la suite d'un accident de voiture lorsqu'il avait 20 ans, Gilles Daoust doit se déplacer en fauteuil roulant depuis ce temps. Les professionnels de la santé avaient déclaré qu'un retour en appartement était impossible, mais contrairement à ce verdict, l'accident a stimulé l'homme à façonner son destin autrement. Il est aujourd'hui marié depuis 38 ans et a deux enfants. Il détient un doctorat de troisième cycle en biologie et géomatique et a participé à la création de centaines d'emplois, en plus d'être reconnu par ses pairs comme entrepreneur dans le secteur des technologies. La Fondation Gilles Daoust a vu le jour en 2006 et encourage toutes les actions qui permettent de sortir de la marginalité les personnes ayant des limitations physiques. Elle récolte notamment des fonds par l'entremise de la vente d'œuvres d'art.

Au Centre culturel Pierre-Gobeil, jusqu'au 11 février.



***Street Scene* de Lester F. Johnson**
— PHOTOS SPECTRE MÉDIA, RENÉ MARQUIS

RETAILLE D'ENTREVUE



Jim Corcoran — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

SHERBROOKE — Jim Corcoran repasse de temps à autre à Sherbrooke pour voir ses sœurs et quelques amis avec qui il a gardé contact. « Mais maintenant que mes parents ne sont plus là, je reviens moins souvent dans ma ville natale. »

Il conserve quand même de précieux souvenirs des années qu'il a passées ici et des gens qu'il y a côtoyés, alors qu'il faisait ses premiers pas professionnels dans la sphère musicale.

« Réginald Dupuis est l'un de ceux qui m'ont beaucoup influencé. C'était un artiste avec qui j'ai travaillé à la National Wallpaper and Paint pour payer mes études au début des années 1970, jusqu'à ce que je me mette à chanter. Je reprenais le répertoire de Leonard Cohen et ça couvrait mes frais de scolarité. Réginald était lui-même un artiste, mais il était aussi passionné d'art et de culture. Dans son appartement de la rue McManamy, il invitait chaque premier jeudi du mois des auteurs, des sculpteurs, des danseurs, des poètes, des musiciens. Des artistes de tous horizons venaient casser la croûte et se rencontrer chez lui pour échanger, parler de leur discipline. Ça m'a vraiment bouleversé. Ces rencontres ont nourri quelque chose en moi, elles m'ont éveillé à toutes les formes et expressions artistiques francophones. L'impact de ce Sherbrookois dans ma vie a été énorme. Il est maintenant décédé, mais je lui dois beaucoup. »
KARINE TREMBLAY

Coupée au montage de l'entrevue du 1er décembre 2018.



Frank Custeau — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

Les *Départs d'août* sur scène

Après avoir fait bouger la scène rock et ska pendant une quinzaine d'années avec son groupe les Conards à l'orange, Frank Custeau lançait l'an dernier *Départs d'août*, sa première galette à titre d'auteur-compositeur-interprète. Enregistré au Studio Le Nid avec les multi-instrumentistes Pierre-Philippe « Pilou » Côté (alias Peter Henry Phillips) et Alex Crow, le projet solo a permis de montrer une autre facette du talent de Custeau. Ce dernier s'apprête maintenant à faire vivre sur scène les titres gravés sur son album. Des titres dans lesquels il a fait belle place aux mots en les glissant dans des écrins de musique teintés de touches manouche, rock et jazz. Le chanteur sherbrookois est en spectacle ce samedi 19 janvier au Boquébière de Sherbrooke, à 21 h. L'entrée est de 20 $. **KARINE TREMBLAY**

Rigolo concerto pour toute la famille

Art clownesque, bruitage et percussions s'amalgament dans l'original spectacle *Concerto de bruits qui courent*, présenté à Sherbrooke par Côté Scène cette fin de semaine. Produite par le Théâtre à tempo, la pièce met en scène deux concertistes qui œuvrent dans le domaine de la musique percussive. Or voilà qu'ils doivent composer avec des techniciens de scène empotés et maladroits... Évidemment, le concert s'en ressent et prend alors une tout autre allure. À la fois drôle et pétrie de prouesses musicales et physiques, la divertissante production mise en scène par Geneviève Kérouac se déploie au Théâtre Léonard-Saint-Laurent le dimanche 20 janvier dès 14 h. Entrée : 13,50 $. Forfait famille : 44 $ pour 4 billets. **KARINE TREMBLAY**



— PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

CHANSON DE CIRCONSTANCE

POPCORN
Hot Butter
Popcorn (1972)

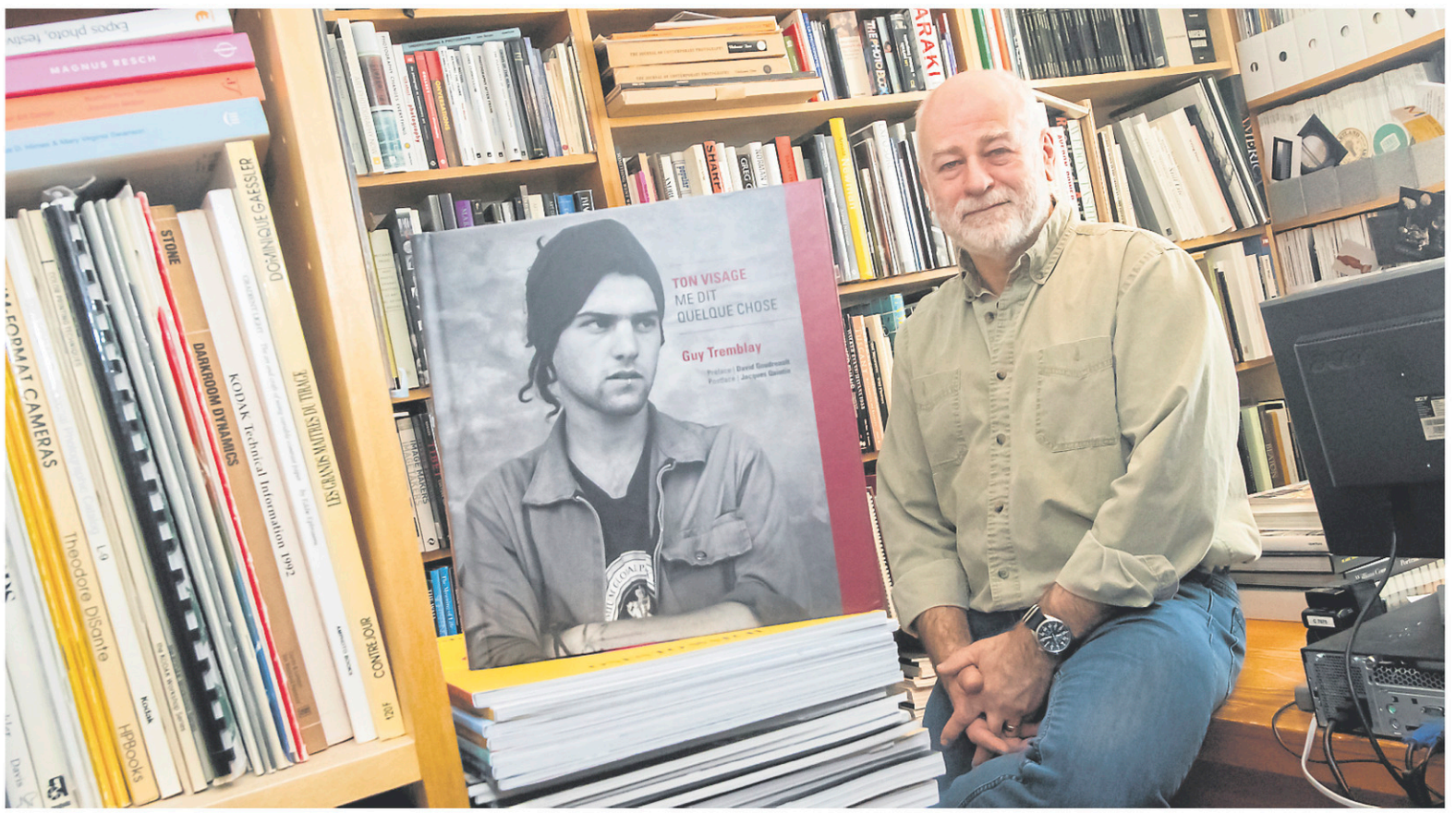


Dans tous les thèmes possibles et inimaginables pour désigner des journées mondiales, quelqu'un quelque part à un moment donné — on ne sait pas qui, ni quand, ni où — a trouvé que ce serait intéressant d'en avoir une pour le *pop corn*, tous les 19 janvier. Avouez que le choix d'une pièce de circonstance se révèle trop évident : *Popcorn* est considérée comme le premier véritable succès de la musique électronique. Composée par Gershon Kingsley en 1969 pour un tout nouveau modèle de clavier, le Moog (l'album s'intitulait *Music to Moog By*), la pièce instrumentale a été reprise en 1972 par le groupe synthpop américain Hot Butter (tout un adon...), lequel en a fait la version la plus connue. On estime que *Popcorn* a été refaite plus de 500 fois dans le dernier demi-siècle, surtout par de nombreux disque-jockeys, qui l'adorent pour les pistes de danse, et même par le chef suédois du *Muppet Show*.
STEVE BERGERON

GUY TREMBLAY

Photographe engagé

KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca



— PHOTO SPECTRE MÉDIA, MAXIME PICARD

SHERBROOKE — Du plancher jusqu'au plafond, tous les murs du bureau de Guy Tremblay sont occupés par les livres et les magazines de photographie qu'il accumule depuis l'adolescence. Dans cette impressionnante collection d'ouvrages, le photographe sherbrookois trouve idées et inspiration.

« J'ai plus de 1000 bouquins dans mes bibliothèques. Pour moi, le livre est un objet précieux. L'impression sur papier confère aux images une autre portée, elle leur permet de voyager et de vivre en dehors d'une exposition », exprime celui qui publie à son tour son premier livre d'art, *Ton visage me dit quelque chose*.

Celui-ci réunit les portraits en noir et blanc d'une cinquantaine de personnes qui côtoient la marginalité de près. Travailleurs de rue et personnes qui ont recours à leurs services se voisinent au fil des pages de l'album autoédité. Chaque photo est titrée par un prénom. Mais on n'en sait pas davantage, même si on peut évidemment imaginer toutes les histoires qui se racontent à travers le regard franc des uns et des autres. L'auteur David Goudreault signe la préface, le philosophe Jacques Quintin a écrit la postface.

« J'ai été privilégié de pouvoir entrer dans cet univers. Ce projet a changé ma vision et ma perception des choses. »

— Guy Tremblay

« Les photos, elles, proviennent de trois séries distinctes que j'ai réalisées en 2003, en 2011 et en 2017 », explique le photographe, qui dit s'être inspiré du travail d'Irving Penn.

« C'était un grand photographe de mode, un créateur qui a eu une grande influence sur ma pratique. »

En 2007, le Sherbrookois a même écrit à l'artiste américain pour lui raconter à quel point son parcours avait eu un impact sur le sien.

« Il m'a gentiment répondu », précise Tremblay en extirpant délicatement d'une enveloppe la précieuse lettre écrite de façon manuscrite.

« Penn a remis le tirage platine-palladium de l'avant en le ramenant dans sa pratique, poursuit-il. On reconnaît sa signature à l'éclairage latéral et assez dramatique qui teinte ses clichés, à l'importance qu'il accorde à l'individualité de chacun. Ma série photographique, c'est un peu un hommage à son travail. »

C'est aussi un peu un tour de force. Parce que tirer le portrait de gens de la rue qui traînent parfois un passé lourd, des blessures plurielles, une confiance minée, ce n'était pas si évident. Il fallait trouver l'approche, la bonne façon. Il fallait s'éloigner des clichés et des préjugés, aussi, pour se coller à l'humanité de chaque modèle.

L'AUTHENTIQUE DANS LE VISEUR

« Quand on se fait photographier, ce qu'on veut, c'est projeter une image. C'est vrai pour tout le monde. Mon travail, c'est d'aller au-delà de cette image pour aller chercher la vraie personne derrière le paravent. Il faut que le visage dise quelque chose d'authentique. Dans ce projet-là en particulier, le défi était grand parce que je devais, en peu de temps, créer un lien de confiance avec des personnes qui ne s'ouvrent pas si facilement aux autres à cause de tout ce qu'elles ont vécu. La vie dans la rue, ce n'est pas facile », résume le croqueur d'images.

Guy Tremblay évoque quelques-uns des modèles qui ont pris la pose au cours des trois séances. Il raconte le parcours de l'une, se souvient de l'attitude de l'autre, pointe un détail.

D'anecdote en souvenir, l'attitude est toujours la même, empreinte de bienveillance.

« J'avais ce grand souci de ne pas être intrusif, de faire les choses de façon responsable, en respectant la personne devant moi, en préservant sa dignité. »

Perçages et tatouages se voient sur plusieurs des portraits. Mais ils ne prennent pas toute la place. Ce qui attire l'œil, c'est le regard. Peu importe ce qu'il exprime, qu'il soit triste, fier, profond, taquin, ou joliment habité par tout ça.

Pour chaque séance de photos, le photographe n'a utilisé qu'un rouleau de pellicule de 12 poses. Après avoir développé les photos en chambre noire, il rencontrait le sujet pour lui montrer la planche contact et la photo qu'il avait retenue.

« Si ça ne plaisait pas au modèle, on refaisait une séance. Pour moi, c'était vraiment important que chacun valide mon choix, que chacun soit à l'aise avec la photo qui le représente. »

CASSER LES PRÉJUGÉS

Pointer ainsi sa lentille sur les visages de gens habitués à évoluer dans la marge, c'était aussi mettre en jeu ses propres préjugés.

« J'ai été privilégié de pouvoir entrer dans cet univers. Ce projet a changé ma vision et ma perception des choses. Maintenant, si je croise quelqu'un qui vit dans la rue, je ne lui donnerai pas nécessairement de l'argent, mais je vais le saluer, le regarder dans les yeux, le considérer, tout simplement. J'espère que mon livre va contribuer à détricoter les préjugés. J'espère aussi qu'il va mettre en lumière le travail de ceux qui œuvrent à la Coalition des travailleurs de rue. Ils font un travail essentiel. »

On est dans la sphère de la photographie engagée. Avec ce projet-ci et avec d'autres, aussi, que Guy Tremblay caresse ou qu'il a déjà menés.

« J'alterne souvent entre portraits et paysages. J'ai une autre idée de livre, d'ailleurs, dans lequel je souhaiterais illustrer la beauté de la nature, l'importance qu'elle revêt, ce qu'elle apporte à l'être humain. Peut-être parce que je crois à l'importance de nous reconnecter à notre environnement. Ce ne sera pas une prise de position écologique, mais en même temps, c'est de ça qu'il est question. »

Ce livre-là, comme celui qu'il lance jeudi, réunira des clichés en noir et blanc, tous développés en chambre noire. Celui qui a découvert la photographie au hasard d'un camp d'été n'a jamais emprunté le passage au numérique.

« J'avais une douzaine d'années lorsque j'ai commencé à faire de la photo. Je n'étais pas tellement sportif. Entre le basket, le soccer et les autres activités plus physiques offertes, il y avait un atelier d'introduction à la chambre noire. »

Il s'est inscrit. Il a eu la piqûre. À 13 ans, il avait son agrandisseur, ses solutions et ses bacs de développement de photos.

« Ça fait plus de 45 ans que je fais de la photo argentique. La manipulation du papier me rapproche de l'objet photographique. La chambre noire, c'est là où l'image que j'ai en tête se concrétise complètement. »

Vous voulez y aller?

Lancement du livre *Ton visage me dit quelque chose*

Jeudi 24 janvier, 17 h

Salle Le Tremplin

Entrée gratuite

NOTRE VIDÉO
DISPONIBLE DANS
et sur **latribune.ca**
L'incontourn app'



— PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, OLIVIER PONTBRIAND

PETITE PLAGE D'INGRID ST-PIERRE

Bain de soi



KARINE TREMBLAY
karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — C'est un album comme un retour à soi, un amerrissage doux après un vol au-dessus d'une mer emportée. C'est que des mois de doutes et de questionnements ont précédé la captation de *Petite plage*, la nouvelle galette d'Ingrid St-Pierre.

« Ça, ce n'est pas si nouveau. Avant la création de chaque disque, je traverse une période de remise en question », confie la chanteuse.

Sauf que l'hésitation et la peur se sont invitées de façon particulièrement intense, cette fois-ci. Comme une vague de fond qui faisait tanguer le bateau. La tempête intérieure a duré longtemps. La trouée lumineuse ne venait pas.

« Je ne savais pas si j'allais être capable d'arriver à quelque chose… Pendant l'année, j'ai essayé de faire l'album et ça ne fonctionnait pas. Finalement, c'est quand j'ai lâché prise que les choses ont débloqué. J'ai composé chaque chanson uniquement pour moi, en allant là où j'avais envie, sans me soucier de bâtir un tout cohérent. Ça a donné de beaux moments de création et une série de chansons. »

« Avec ce disque, j'ai appris à créer autrement. En étant maman, je n'ai plus autant de temps, je n'ai pas le même espace mental qu'avant. Ça change toute la dynamique. Avant d'avoir un enfant, je pouvais m'arrêter des heures dans un café, devant mon carnet, à flâner au soleil. Et je l'ai beaucoup fait (rires)! Mais maintenant, ce n'est plus possible. Je me suis donc créé une petite bulle créative dans ma tête. Je me suis trouvé d'autres moments, d'autres espaces et ça a fonctionné. De sorte que lorsque je m'installais devant mon piano ou ma feuille de papier, ça allait vite. Je me regardais moins écrire. Ça m'a permis une liberté, un abandon. Après ça, à partir de l'été dernier, tout s'est imbriqué rapidement. L'album s'est bouclé en quelques mois. C'est donc un disque tout frais et tout nouveau que je présente, un disque dont je suis très fière. »

Si la maternité teintait les chansons de son précédent opus, écrites alors qu'elle était enceinte, elle a laissé une empreinte moins forte cette fois-ci.

« C'est-à-dire que la maternité a nourri qui je suis, profondément, mais le thème s'est moins déployé dans mes textes. »

Dans ceux-ci, il est question d'amour et de ses différents visages, mais aussi de vieillesse et de temps qui passe, deux sujets chers à l'auteure-compositrice-interprète, dont le nouvel extrait, *Les joailliers*, en parle justement.

LA BEAUTÉ DES ANNÉES

« La vieillesse en soi, je trouve ça magnifique. Je pourrais passer mes journées dans les CHSLD à écouter les résidents me raconter leur histoire. Je suis en amour avec les personnes âgées, mais comme j'ai perdu ma dernière grand-maman l'an dernier, je me rends compte que j'en côtoie moins. Ça m'attriste. Pour ma mère, pour tous les gens de ma famille, cette communion entre les générations a toujours été importante. Je ne suis pas une nostalgique, j'aime le temps qui passe. J'essaie de le chérir. Des fois, j'arrête un instant pour m'imprégner vraiment d'un moment formidable. Les gens autour me trouvent trop intense, peut-être, mais je m'en fous. Ce que les autres vont penser, ça ne m'atteint plus du tout. »

C'est la beauté des années qui s'additionnent au compteur : on fait le tri dans ce qui est important et ce qui l'est moins.

« Il y a un an, j'ai choisi d'enlever tout ce qui était anxiogène dans ma vie. La pression d'être parfaite en tout, notamment. J'ai envie de vieillir en tant que femme, maman et auteure-compositrice-interprète en assumant complètement celle que je suis, avec toutes mes imperfections. »

Cette décision est née d'un épuisement qui pesait lourd sur les épaules de la chanteuse.

« J'étais complètement vidée et j'ai réalisé que les pires éléments de stress dans ma vie, c'est moi qui me les imposais. Je me mettais une pression énorme, je visais une perfection que personne ne me demandait. J'ai réalisé que j'avais le choix d'être heureuse dans la vie et que ça partait de

PETITE PLAGE, PARCE QUE...

« C'est une bulle, un cocon lumineux. Je vois cet album-là comme un îlot de bonheur que je me suis tricoté alors qu'autour, il y avait de la vague, des bonnes tempêtes. »



— PHOTO FOURNIE

REGARD SUR LES CHANSONS

L'enneigée
« C'est la suite de *Ficelles*. Elle est pour moi très chargée. C'est une lettre à ma grand-mère, que j'ai écrite au moment où elle partait. Je ne pouvais pas me rendre à Cabano, je ne pouvais pas lui tenir la main, alors je me suis installée au piano. C'était ma façon à moi de l'accompagner. Tout ce que je dis dans cette chanson-là est profondément réel, tous les détails sont vrais. Il y a des élans de piano, des effets de voix, c'est très libre et lumineux, c'est ce que j'avais envie de faire. »

Les épousailles
« Elle a un petit côté humoristique. J'avais envie de faire un clin d'œil à Brassens et à sa *Non-demande en mariage*. Moi, je ne suis pas mariée ni fiancée. Lorsque mon *chum* a écouté les chansons, il ne savait plus trop quoi penser! (rires) »

Les éléphants Massaï
« Mon fils a trois ans maintenant, mais il ne dormait pas beaucoup pendant ses premiers mois de vie. Encore maintenant, les nuits sont entrecoupées. Pendant deux ans, je n'ai pas dormi plus de deux heures consécutives. Ça a sûrement contribué à mon épuisement (rires), mais ça a aussi donné de beaux moments entre Polo et moi. Des petits instants suspendus où les histoires et les ombres chinoises sur les murs coloraient les heures. »

La vie devant
« J'avais en tête un premier rendez-vous et tout ce qui, après, se noue à deux. Je me suis rappelé notre première *date* à mon *chum* et moi, je nous ai projetés dans le futur en évoquant le quotidien qu'on partage maintenant à trois. C'est très calqué sur notre vie. Comme c'est mon *chum* qui chante, il y a une certaine impudeur dans cette chanson-là. »

La lumineuse (lettre à mon fils)
« C'est le souhait que j'ai pour mon garçon. Ce que je j'ai voulu lui dire, essentiellement, c'est que j'espère qu'il trouvera le chemin pour aller à son plus beau à lui, qu'il sera bien et heureux dans la vie. »

moi. Alors j'ai fait le ménage dans tout ça. J'en parle un peu dans *À la mer :* tu veux tous les rôles, tous les chapeaux, tu veux être parfaite dans tout, mais il n'y a plus rien qui t'auréole lorsque tu as la tête sous l'eau. »

Le choix d'ouvrir l'album avec ce titre est révélateur.

« Je l'ai mis en premier parce que j'assume cette période de ma vie. C'est la première fois que j'allais visiter une part d'ombre de moi-même et je me suis rendu compte que ça permettait ensuite à la lumière de se frayer un chemin. Il y a eu du beau dans ma dernière année, mais il y a eu aussi des bouts plus difficiles et c'est bien correct d'en parler. Je n'ai pas envie de le cacher. »

UNE ENVIE DE VRAI

Cette envie de vrai, ce besoin d'aller vers l'essentiel teinte tout l'album.

« Je pense que mon écriture s'est faite plus directe et que ça se ressent dans les paroles comme dans les arrangements », exprime celle qui a pu compter sur le complice Philippe Brault à la réalisation du disque.

« C'est un ami que je connais depuis longtemps, quelqu'un que j'aime profondément, un artiste qui m'émeut. On a enregistré dans un superbe chalet, près de la rivière, entre amis. Je pêchais et je me baignais entre les séances. On se faisait de bonnes bouffes avec un petit verre de blanc. C'était formidable », dit celle dont l'amoureux, le musicien Liu-Kong, assume encore les percussions sur ce quatrième disque.

« Je me trouve très privilégiée de pouvoir vivre ça avec lui, en couple et en famille. On compartimente les choses, on ne parle pas tout le temps de notre métier. Notre collaboration se fait naturellement étant donné qu'on s'est rencontrés à travers la musique. Il a joué sur tous mes albums, sauf le premier parce qu'on ne se connaissait pas encore à ce moment-là. J'ai un grand respect pour tout son bagage musical. On discute beaucoup et je sais que je peux m'appuyer sur sa vision. C'est quelqu'un de très vrai, qui ne dira jamais rien pour me faire plaisir. »

Il ne sera toutefois pas de la tournée de spectacles. « Parce qu'il a ses projets à lui en dehors des miens », explique Ingrid.

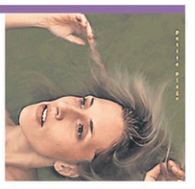
Dès la fin du mois, elle promènera sur différentes scènes ses nouvelles chansons et celles tirées de ses trois précédents disques.

« On entre en préproduction, mais j'ai déjà une bonne idée de la couleur que le spectacle aura. J'ai envie de prendre le temps de raconter les histoires derrière les chansons. J'espère bouger davantage sur scène, délaisser un peu ma place statique derrière le piano. Je veux m'amuser, surtout. »



Dès la fin du mois, Ingrid St-Pierre promènera sur différentes scènes ses nouvelles chansons et celles tirées de ses trois précédents disques. « On entre en préproduction, mais j'ai déjà une bonne idée de la couleur que le spectacle aura. (...) Je veux m'amuser, surtout. » — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

INGRID ST-PIERRE
Petite plage
POP FRANCO
Simone Records



Vous voulez y aller?

Ingrid St-Pierre
Vendredi 8 mars, 20 h
Théâtre Granada
Entrée: 28,50 $

VINCENT LECLERC

L'humanité de Séraphin

FRANÇOIS HOUDE
Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES — Pour en apprendre davantage sur ce qu'il adviendra de Séraphin au cours de la saison des *Pays d'en haut* qui vient de débuter, ne comptez pas sur Vincent Leclerc. L'interprète d'origine trifluvienne — il est né à Trois-Rivières mais est parti à l'âge d'un an — ne dévoilera rien de l'intrigue à venir, si ce n'est que de confirmer que Séraphin prend une « grosse débarque » et que cela constitue pour lui une magnifique occasion de donner plus de texture à son personnage.

« Ce qui me stimule beaucoup dans ce projet, c'est que l'auteur continue de me pousser dans de nouvelles zones. Chaque scène implique beaucoup de travail, parce que j'ai toujours quelque chose d'intéressant à exprimer. Il y a toujours du contenu et comme cela représente environ 150 scènes par saison pour moi, c'est constamment un gros défi. Il y a deux ans, le tétanos dont a souffert Séraphin m'a obligé à faire des recherches pour bien définir les symptômes. Cette année, on explore la dépression et ça pousse le personnage dans ses derniers retranchements. C'est vraiment très intéressant. »



C'est par un travail de recherche constant et acharné que le comédien Vincent Leclerc a réussi à donner à son personnage de Séraphin Poudrier un aspect humain qui le rend encore intéressant après quatre saisons. — PHOTO LA PRESSE, NINON PEDNAULT

L'interprète n'a jamais vu le personnage comme unidimensionnel, bien que sa légendaire avarice et sa méchanceté demeurent un axe central. « Ses objectifs sont très clairs dans sa vie et ses failles aussi, par conséquent. Ce qu'on perd d'un côté, on le gagne de l'autre. Ça tourne autour de l'argent, de l'amour et du contrôle, mais le personnage est écrit tout en nuances. De mon côté, je me suis fait un devoir d'essayer de voir jusqu'où on pouvait le pousser. J'ai fait beaucoup de recherches pour nourrir mon interprétation, pour comprendre comment un être humain peut en arriver à être aussi cruel. J'ai cherché à comprendre Séraphin et je ne veux pas donner de clé, mais je peux me permettre de dire qu'au cours de cette saison, on va révéler la source de son avarice, ce qui n'était jamais arrivé en 90 ans d'existence des *Pays d'en haut*. »

« J'ai toujours dit que la journée où Séraphin va devenir complètement gentil ou complètement méchant, il va perdre tout intérêt auprès des téléspectateurs. »

> **« J'ai fait beaucoup de recherches pour nourrir mon interprétation, pour comprendre comment un être humain peut en arriver à être aussi cruel. »**
>
> — Vincent Leclerc

MALHABILE ET BLESSÉ

Les interprètes disent très souvent qu'ils ne peuvent se permettre de juger un personnage qu'ils interprètent, fût-il abject. On peut dire, sans crainte de se tromper, que le qualificatif s'applique à Séraphin. Vincent Leclerc arrive-t-il à aimer son personnage?

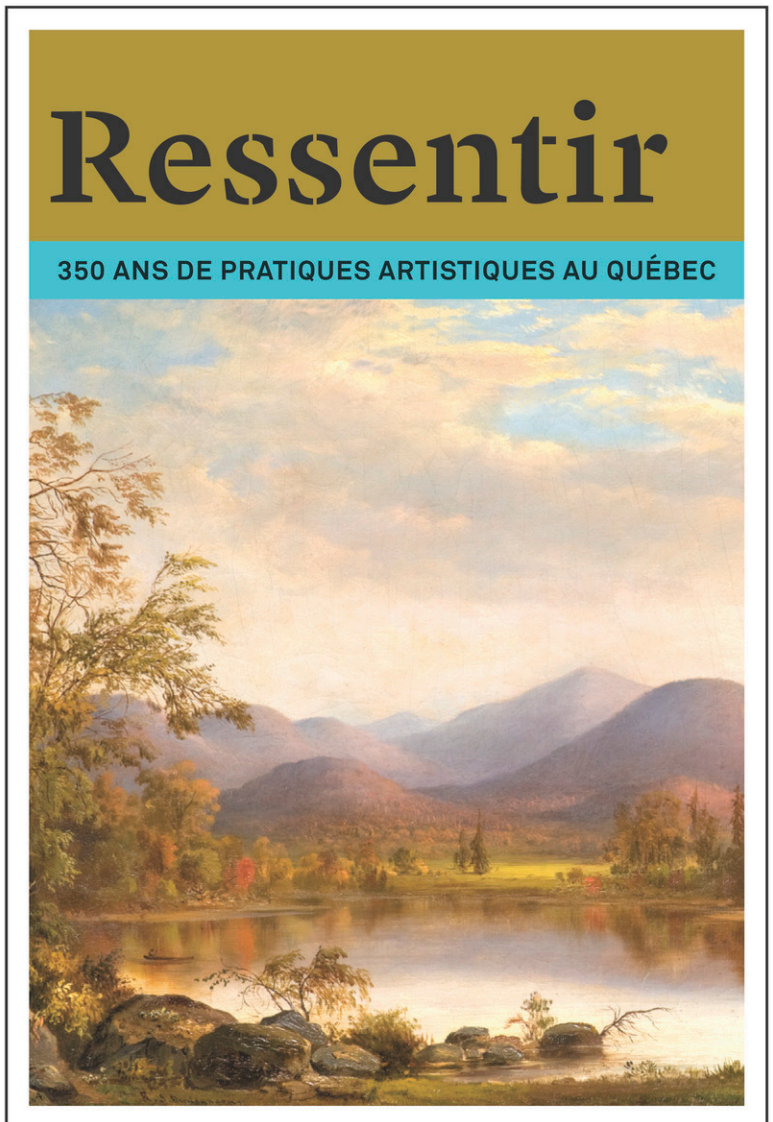
« C'est devenu une blague pour moi. Les gens m'abordent en me disant que je joue un méchant et je les reprends en disant que c'est un amoureux incompris et maladroit, rigole-t-il. Il faut que je continue de le voir comme ça, parce que c'est vrai que le comédien ne peut pas juger. J'aime beaucoup cet être profondément malhabile et blessé. Je l'ai toujours travaillé dans la blessure. Il est très adulte en affaires, mais très enfant dans ses relations amoureuses et personnelles. Il n'a aucun outil, en fait, dans les relations personnelles. Ce n'est même pas de la maladresse : il est vraiment dysfonctionnel. »

Il y a, par ce fait même, la possibilité que les spectateurs se reconnaissent un tant soit peu dans ce personnage faillible, aussi excessif dans ses faiblesses que dans ses forces. « C'est un processus qui tient du travail collectif, explique le comédien, manifestement nourri par une profonde réflexion. La lumière dans sa vie vient de Donalda, alors il faut qu'elle soit très lumineuse, ce qu'elle est grâce à Sarah-Jeanne [Labrosse]. Ça me permet d'exploiter le petit peu de lumière qui émane de Séraphin et dès lors, je peux aller loin dans sa noirceur sans lui enlever toute humanité. L'objectif n'est pas de lui attirer la sympathie du public, mais simplement de lui garder une certaine crédibilité. Les gens me disent souvent qu'ils l'haïssent, mais qu'ils n'arrivent pas à le haïr complètement, et ça, pour moi, c'est parfait. »

LA VÉRITÉ DU PERSONNAGE

Comme il estime que le plus gros danger qui guette un acteur, c'est le « pilote automatique », Vincent Leclerc continue de chercher, à chaque scène, une façon nouvelle d'aborder l'émotion.

« Notre premier devoir, c'est la vérité du personnage mais le second, c'est de divertir le public. Séraphin est en colère dans de nombreuses scènes, mais chaque fois, je me demande comment je peux l'exprimer différemment. Ça garde le personnage intéressant, pour moi comme pour le public. »



5341185

THE MUSICAL BOX

Une *Extravaganza* digne de Genesis



The Musical Box reconstitue les spectacles que Genesis donnait tant à l'époque de Peter Gabriel que celle de Phil Collins. — PHOTO FOURNIE

YVES BERGERAS
Le Droit

OTTAWA — Cela fait 25 ans que le Montréalais Sébastien Lamothe se « prend » pour Mike Rutherford, le bassiste de Genesis.

Pas au point qu'on doive lui mettre une camisole de force, notez.

Son « délire » à lui, bassiste et directeur musical de The Musical Box, c'est de pousser à son paroxysme le mimétisme avec le légendaire groupe. The Musical Box ne se contente pas de rendre hommage aux débuts de Genesis (que ce soit l'époque de Peter Gabriel ou celle marquée par Phil Collins au micro) : il en reproduit les concerts avec un souci quasi maniaque.

Un mimétisme non pas physique, mais audiovisuel, puisqu'il s'agit de restituer — de reconstituer dans une totale conformité — les spectacles que Genesis donnait à la grande époque. Ce qui inclut le recours à des instruments rétro, à de l'équipement *made in 70's* et à une panoplie de costumes exubérants — Peter Gabriel ayant toujours eu une approche très théâtrale de la scène.

MM. Gabriel et Collins eux-mêmes ont officiellement donné leur sceau d'approbation à la bande. À présent que The Musical Box a fait ses preuves et réussi à convaincre même les admirateurs les plus *hardcores* du sérieux de sa démarche, le sextuor québécois ose, pour la première fois depuis sa formation, s'aventurer dans des zones « moins connues, ou moins documentées », de Genesis.

Plutôt que de se reproduire une seule et même tournée, le nouveau spectacle de Musical Box, *A Genesis Extravaganza* arpentera de grands moments *live* de Genesis étalés entre 1971 et 1977. Au milieu des classiques se grefferont des raretés, et même certaines « pièces maîtresses jamais interprétées sur scènes », explique Sébastien Lamothe.

Pour ce concert, « on voulait pousser la folie et l'arrogance, avec la présentation, dit-il, mi-sérieux. Mais blague à part, notre véritable ambition, c'est de nous faire plaisir. On n'est pas juste des interprètes, on est aussi des *fans*, des passionnés de Genesis, comme tous les gens qui viennent nous voir. Et ça fait des années qu'on caresse l'idée de faire un *show* pour se faire plaisir ».

Comprendre : les musiciens recouvrent une certaine liberté vis-à-vis du cadre très serré que The Musical Box s'est imposé jusqu'à présent. « On a dérogé pour la première fois depuis 25 ans à la règle de la reconstitution historique, qui était la ligne directrice [sur laquelle reposait] toute notre direction artistique. »

« VIEILLE ÉPOQUE »

En revisitant cette « vieille époque » de façon « assez large », Sébastien Lamothe et ses complices ne se contentent plus de « démontrer l'incroyable *output* et le génie créatif de Genesis » et de témoigner des « tableaux visuellement spectaculaires » que les Britanniques ont construits au fil du temps.

« C'était aussi une façon de nous renouveler en tant qu'artistes interprètes », admet le guitariste.

Bien entendu, la bande continue de respecter l'essence de sa démarche : « Ne faire aucun compromis sur les arrangements musicaux d'époque, les sonorités et les instruments. »

En concert, « on multiplie les instruments. La scène de The Musical Box est comme un musée », relance-t-il en comptabilisant « 22 guitares différentes, dont trois à double manche, parce que Mike Rutherford en a utilisé à partir de 1973, sur [la tournée de] *Selling England by the Pound,* et qu'il s'est mis à jouer sur des instruments fabriqués *custom* pendant près de 40 ans, [au point que] c'est devenu sa signature ».

JOYAUX CACHÉS

« Il y avait sur les vieux albums de Genesis des joyaux cachés, ou des morceaux considérés comme classiques » que The Musical Box, à cause de sa mission d'origine n'avait pu se permettre d'interpréter jusque-là.

Avec *A Genesis Extravaganza*, les Québécois ont pris « le risque d'offrir au public — et de s'offrir — des moments privilégiés jamais inclus [en *show*] par Genesis à travers les époques, ou alors très rarement », que ce soit parce que ces pièces avaient été délibérément écartées pour des considérations artistiques ou « à cause des limites techniques du *live* dans les années 1970 ».

Ce nouveau spectacle « s'intéresse autant aux incontournables qu'aux pièces "reléguées", devenues des classiques aux yeux des *fans* mais qui, dans notre contexte historique, ne se retrouvaient pas... », conclut Sébastien Lamothe.

Vous voulez y aller?

A Genesis Extravaganza
The Musical Box
Vendredi 8 février, 20 h
Théâtre Granada
Entrée : 48,50 $



5365211

PIERRE GUITARD

Fier ambassadeur

MAXENCE DAUPHINAIS-PELLETIER
mdauphin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Lorsqu'il foulera les planches du Pavillon des arts et de la culture de Coaticook le 25 janvier prochain, avec Étienne Fletcher, le jeune auteur-compositeur-interprète acadien Pierre Guitard invitera le public dans une visite sans prétention d'une Acadie aux accents urbains, à l'aide des chansons de son plus récent album, *Tuer la bête jusqu'à dimanche*.

Originaire de Madran au Nouveau-Brunswick, Pierre Guitard est une étoile montante de la chanson acadienne. Âgé de 25 ans seulement, il compte à son actif un microalbum paru en 2016 sous le titre *La tige et la racine*, une victoire au Festival international de la chanson de Granby (FICG) l'année suivante et maintenant un album complet, paru le 5 octobre dernier.

« Mon premier contact avec la musique remonte à ma jeunesse, dans les partys de famille. Mes oncles jouaient de plusieurs instruments et j'essayais de les accompagner à la guitare », se rappelle-t-il quant à ses premiers pas dans le monde musical.

« Je n'ai jamais suivi de cours pour apprendre à jouer. On voulait me montrer des accords alors que je voulais jouer du Metallica. On n'apprenait pas *Master of Puppets* au premier cours, donc j'ai laissé tomber. Mes parents chantaient dans les mariages et à l'église... Mon intérêt pour la musique ne vient pas de nulle part. »



Pierre Guitard est en tournée à travers le Québec depuis la sortie de son premier album complet, *Tuer la bête jusqu'à dimanche*, avant de s'envoler pour une tournée en Europe. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, OLIVIER PONTBRIAND

La carrière d'artiste de Pierre Guitard a commencé de manière originale, lorsqu'il a participé à l'organisation de spectacles et en travaillant comme technicien de scène.

« J'ai fait la première partie d'un spectacle qu'on avait organisé chez le père d'un de mes amis, qui avait converti un ancien entrepôt en scène. Après avoir *jammé* avec les musiciens, ces derniers m'ont invité à venir jouer en ouverture de leur prestation, se remémore Pierre Guitard. Les artistes principaux avaient annulé à la dernière minute, donc j'ai dû travailler avec le père de mon ami à trouver d'autres artistes. C'est à ce moment que j'ai découvert ma passion pour l'organisation de spectacles, l'éclairage et le son. J'ai occupé cet emploi pendant trois ans, ça m'a permis de mieux connaître le milieu avant de faire mon entrée à l'École nationale de la chanson. »

UN OPUS À SON IMAGE

Grâce à sa victoire au FICG, Pierre Guitard a remporté une bourse pour enregistrer son premier album. Il a travaillé avec deux vétérans de la musique québécoise, Jesse MacCormack et Guillaume Chartrain, pour produire l'opus.

« C'était un peu intimidant de travailler avec d'aussi grosses pointures, avoue-t-il. C'était la première fois que j'allais travailler avec d'autres gens que mes amis de longue date. J'ai ressenti un peu de pression au début. Quand on est arrivé en studio, le tout s'est fait très naturellement. Je crois qu'il n'y a pas de place pour l'égo en musique. Tout le monde est là pour que l'album soit le meilleur possible, donc je suis ouvert à tous les commentaires. »

Pierre Guitard est fier de faire partie des nouveaux ambassadeurs musicaux de l'Acadie, un mouvement enthousiaste qui prend de plus en plus de place sur la scène musicale francophone au Canada.

« C'est un courant qui ne se définit pas par un style. Il y a beaucoup de variété. On est une *gang* de bon monde qui est excité de pouvoir faire entendre son art et d'en vivre. On remarque un engouement pour l'Acadie, autant dans les médias que chez les diffuseurs, depuis que Lisa LeBlanc a percé », note-t-il.

Après sa tournée au Québec, Pierre Guitard ira se produire en Europe à l'occasion de sa première grande tournée à l'international. « J'ai déjà joué dans des festivals en Europe, mais jamais une tournée aussi condensée, soit 20 dates en 30 jours. Ça va bouger! »

Vous voulez y aller?

Pierre Guitard
et Étienne Fletcher
Vendredi 25 janvier, 20 h
Pavillon des arts
de Coaticook
Entrée : 25 $
(prévente : 12,50 $)

Le Salon Harmonie
"Pour le bien-être du corps et de l'esprit"
Produits, santé, psychologie, spiritualité, soins, consultations
Artisans, artistes, commerçants, thérapeutes, herboristes, auteurs...
Exposants et Conférences



26-27 janvier 2019 à Sherbrooke
École de la Montée Pavillon Le-Ber
Porte 1: 940, rue de la Sainte-Famille
Porte 8: Rue Alphonse-Laramée (McDo)
Samedi & Dimanche: 10h à 17h
Coût: 8.00$ (ou 12$ pour 2 jours)
Incluant toutes les conférences
Gratuit pour les 16 ans et moins
Infos: Chantal Prud'homme 819-674-1049
www.salonharmonie.com
5361958

Présenté par Côté scène
Diffuseur spécialisé en THÉÂTRE et en DANSE pour le jeune public



Concerto de bruits qui courent
une production Théâtre à Tempo
POUR LES 6 ANS ET +
20 JANVIER À 14 H
au Théâtre Léonard-St-Laurent
(200, rue Peel, Sherbrooke)
Billetterie : 819 822-1313
www.cotescene.ca
FORFAIT FAMILLE
4 billets pour 44 $
Conseil des Arts du Canada · Canada Council for the Arts · CALQ · Ville de Sherbrooke · Desjardins
5369402

EXPOSITION *LE VAL, TOUTE UNE HISTOIRE!*

L'éducation au patrimoine en six panneaux

JULIE LUPIEN
julie.lupien@latribune.qc.ca

VALCOURT — Cinq facettes du patrimoine du Val-Saint-François sont présentées au Centre culturel Yvonne L. Bombardier de Valcourt jusqu'au 16 février. Initiative de l'organisme Héritage du Val-Saint-François, l'exposition itinérante *Le Val, toute une histoire!* met en lumière quelques bijoux patrimoniaux de la région à l'aide de six panneaux rétractables.

Les patrimoines paysager, domestique, rural, industriel/commercial et religieux des trois pôles de la MRC (Richmond, Windsor et Valcourt) y sont représentés.

« On entend par patrimoine tout ce qui est patrimoine matériel, principalement l'architecture et les paysages. L'exposition itinérante visitera chacune des 18 municipalités de la MRC au cours des quatre prochaines années. Idéalement, elle sera présentée dans des lieux accessibles aux citoyens pendant quelques semaines ou lors d'événements et fêtes locales », précise Laurent Frey, président d'Héritage du Val-Saint-François.

Le Musée à laine d'Ulverton, la rivière Saint-François, la Poudrière de Windsor ainsi que l'église Saint-Théophile de Racine ne sont que quelques-uns des attraits patrimoniaux retenus pour la première année de l'exposition.

Pour l'instant, *Le Val, toute une histoire!* est installée dans les locaux de la bibliothèque municipale située à même le Centre culturel.

« La bibliothèque célébrait son 50e anniversaire en 2017, alors on pense qu'elle fait partie de l'histoire du Val-Saint-François», déclare Karine Corbeil, directrice du Centre culturel Yvonne L. Bombardier. « C'est aussi un lieu de discussions, de savoir et de partage et je crois que les gens qui parcourront l'exposition se remémoreront des choses et en apprendront beaucoup. L'exposition est une bonne façon de garder vivante l'histoire du Val et de sensibiliser les gens au patrimoine et à sa conservation. »

FAIRE CONNAÎTRE D'ABORD

« L'exposition est agréable et instructive. Les panneaux synthétisent les caractéristiques de notre belle et grande région », mentionne Roch Bourassa, vice-président des Caisses Desjardins du Val-Saint-François, principal commanditaire.

Notons que l'organisme Héritage du Val-Saint-François a pour mission de protéger et de valoriser les patrimoines de la MRC.

« Il faut d'abord faire connaître les patrimoines de la MRC avant de s'y intéresser pour d'autres raisons, comme les préserver et les valoriser, peut-être avec le tourisme », ajoute Laurent Frey, également président du Chemin des Cantons.

Le Centre culturel Yvonne L. Bombardier de Valcourt clôture la première année de la tournée de diffusion de l'exposition, après que celle-ci se fut arrêtée au Centre d'interprétation de l'ardoise de Richmond en juin et à la Poudrière de Windsor en septembre.



« Il faut d'abord faire connaître les patrimoines avant de s'y intéresser pour d'autres raisons, comme les préserver », dit Laurent Frey, président d'Héritage du Val-Saint-François.
— PHOTO SPECTRE MÉDIA, MICHELLE BOULAY

KIA DE MAGOG PRÉSENTE


Andréanne A. Malette
Vendredi 1er février 2019


Jean-Claude Gélinas
Samedi 2 et vendredi 22 février 2019


Pierre Hébert
Vendredi 15 février 2019



Les Respectables
Samedi 16 février 2019


Mario Jean
Vendredi et samedi, 1er et 2 mars 2019


Pierre-Luc Pomerleau
Vendredi 8 mars 2019

LE VIEUX CLOCHER Magog
64, Merry Nord, Magog
819 847-0470

À VENIR
M. Chandler.....9 mars 2019
Dominic Paquet ..... 15 et 16 mars 2019
Mélanie Ghanimé ..... 22 mars 2019
Jordan Officer ..... 23 mars 2019

VIEUXCLOCHER.COM

laTribune 102.7 rouge ENERGIE 106.1 Conseil des arts et des lettres du Québec BELLE GUEULE

5368091

THÉÂTRE GRANADA PRÉSENTE


9 février
HOMMAGE À BOB WALSH
Avec Guy Bélanger, Kim Richardson, Martin Goyette, Breen Leboeuf et plusieurs autres.

28 février
PATRICK GROULX


8 mars
INGRID ST-PIERRE


17 avril
CALUM GRAHAM


Billetterie : 819 565-5656 theatregranada.com

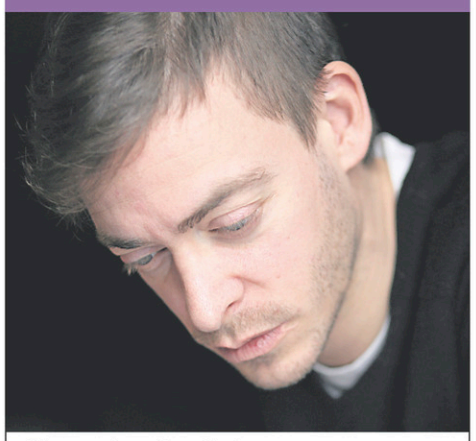
Ville de Sherbrooke CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec Canada laTribune ENERGIE 106.1 102.7 rouge

5360022

pour vos yeux et vos oreilles

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

NEUVE MUSIQUE



Alexandre Desilets — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

***Extravaganza* (microalbum), Alexandre Desilets**

12 jours, Jordane

Fun noir, Jérôme Charlebois

Comme June aime Johnny, Alicia Deschênes

The Grand Voyage, Karine Ste-Marie

Yes I Am (réédition 25e anniversaire), Melissa Etheridge

Heard It in a Past Life, Maggie Rogers

Native Tongue, Switchfoot

Remind Me Tomorrow, Sharon Van Etten

We, Gnash

A Real Good Kid, Mike Posner

Fool, Joe Jackson

The Northern South, vol. 2 (microalbum), Whitehorse

Sick Boys, The Chainsmokers

Who Do You Trust?, Papa Roach

The Unseen in Between, Steve Gunn

Why Hasn't Everything Already Disappeared, Deerhunter

Covered in Blood, Arch Enemy

Future Hndrxx Present : The WIZRD, Future

The Duets, Ronnie Milsap

Magnolia, Randy Houser

Ain't Nothin' to It, Cody Johnson

Rendez-vous avec... (compilation), Artistes variés

A Dog's Way Home (b.o.f.), Mychael Danna

Immortal and Beloved : Beethoven, Wright, Gryphon Trio, David John Pike

Enchanted Isle, Voces8

Assume Form, James Blake

Kidz Bop 39, Kidz Bop Kids



★★★
FOLK-POP FRANCO
12 jours
JORDANE
VEGA MUSIQUE



★★★½
POP FRANCO
Brol
ANGÈLE
UNIVERSAL



★★★
ROMAN
Sérotonine
MICHEL HOUELLEBECQ
FLAMMARION
352 pages



★★★
BD
13e Avenue
FRANÇOIS VIGNEAULT, GENEVIÈVE PETTERSEN
LA PASTÈQUE
176 pages

PAS SI ORIGINAL MAIS ENVOÛTANT

Nous avons d'abord connu Jordane Labrie au micro de la formation Tous Azimuts avant de la voir récolter les éloges, l'an dernier, au concours télévisé *La voix*. Alors qu'elle renoue avec le petit écran dans la deuxième saison de *The Launch*, la chanteuse et auteure-compositrice propose ces jours-ci *12 jours*, un premier album de pièces originales à son nom (elle avait auparavant enregistré une brochette de reprises folk). Réalisée par Jeannot Bournival (collaborateur de Fred Pellerin), cette collection de chansons est née sur les rails, alors que la musicienne traversait le Canada en train avec son complice de création, le guitariste Clément Desjardins. Si les tableaux musicaux, d'une chaleureuse simplicité, ne se démarquent pas tellement par l'originalité de leur facture, on retiendra la voix envoûtante et nuancée de celle qui les porte, dont la présence incarnée dénote un grand talent d'interprète. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

ENTRÉE REMARQUÉE

Dans la catégorie Album francophone de 2018 dont on aurait absolument dû vous parler, *Brol* emporte aisément la palme. Angèle a fait une entrée remarquée sur la planète pop avec ce premier essai dont le titre signifie *bordel* en argot belge, pays dont elle est originaire. Authenticité et talent remarquable pour les refrains accrocheurs la distinguent des chanteuses préfabriquées — elle est auteure-compositrice. Douée en plus, en phase avec son époque (réseaux sociaux, fluidité des genres...), mais dans une langue simple et explicite, à l'accent charmant. S'il faut absolument jouer aux références, la jeune artiste se situe quelque part entre Stromae (pour l'écriture) et Christine and the Queens pour les mélodies pop, en plus dépouillées, et la voix, belle et fragile. On flirte avec la chanson « classique » sur *Nombreux*, par exemple. Mais il y a aussi beaucoup de morceaux très dansants. Succès instantané : depuis sa sortie en octobre, *Brol* s'est écoulé à 100 000 exemplaires en France... **ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL**

AS DE LA PROVOCATION

Sans être un inconditionnel de Michel Houellebecq, il faut reconnaître sa place majeure dans la littérature contemporaine. Artiste de la polémique et as de la provocation (*Soumission*, 2015), l'auteur des *Particules élémentaires* (1998) a un don pour plonger sa plume dans les plaies sociales occidentales. *Sérotonine* en est, encore une fois, un bon exemple. Le récit au je est celui de Florent-Claude Labrouste, quadragénaire désabusé dont la vie est une suite d'échecs professionnels et amoureux. Une occasion pour Houellebecq de décrire la déprime existentielle actuelle, les inégalités, mais aussi pour évoquer le désespoir des agriculteurs confrontés à la mondialisation et à la mécanisation intensive des cultures. On passera sur les petites erreurs factuelles ainsi que son obsession des marques et du sexe triste (où la femme est soumise à l'homme) pour retenir sa grande capacité à nous captiver et de magnifiques passages sur le sentiment amoureux. « Le monde extérieur était dur, impitoyable aux faibles, il ne tenait presque jamais ses promesses, et l'amour restait la seule chose en laquelle on puisse encore, peut-être, avoir foi. » **ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL**

À LA *SIXIÈME SENS*

Geneviève Pettersen a de grandes ambitions pour *13e avenue* - son roman graphique vient avec *tome 1* en sous-titre... L'auteure du primé *La déesse des mouches à feu* a transposé un fait divers survenu au Saguenay pour imaginer ce récit initiatique. Alexis, 11 ans, doit composer avec la mort accidentelle de son père, le chagrin de sa mère et un déménagement de Chicoutimi à Montréal. Une histoire de deuil et de résilience plutôt charmante qui fait malheureusement appel à un truc usé à la corde : le gentil fantôme qui demeure à l'étage supérieur... Rien à dire par contre sur le travail d'illustration en noir et blanc du bédéiste François Vigneault (*Titan*) dont l'aspect épuré, voire naïf du trait correspond parfaitement avec le propos. Ce *13e avenue* se termine évidemment sur une fin ouverte pour une suite qui suivrait Alexis pendant son secondaire. Si on reste dans les histoires à la *Sixième sens*, je vais passer mon tour... **ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL**

Palmarès des ventes

› FRANCOPHONE

1 *Après*, Fred Pellerin
2 *Inscape*, Alexandra Stréliski
3 *À jamais*, Ginette Reno
4 *Effet miroir*, Zaz
5 *Beaucoup de plaisir*, Les Trois Accords
6 *Elle et moi*, Marie-Mai
7 ***Dans ma main*, Jean-Michel Blais**
8 *Hier encore*, Charles Aznavour
9 *Pianoscope*, Alexandra Stréliski
10 *Dysphorie*, Roxane Bruneau

› NON FRANCOPHONE

1 *A Star Is Born* (b.o.f.), Lady Gaga, Bradley Cooper
2 *Simulation Theory*, Muse
3 *Love*, Michael Bublé
4 *Muchdance 2019 / Danseplus 2019*, Artistes variés
5 *Origins*, Imagine Dragons
6 *Windows in the Sky*, Alex Henry Foster
7 *Absolute Greatest Hits*, Queen
8 *The 50 Greatest Pieces of Classical Music*, London Philharmonic Orchestra
9 *Delta*, Mumford & Sons
10 *Live in Buenos Aires*, Coldplay



Le pianiste Jean-Michel Blais — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE

JENNIFER ALLEYN ET PASCALE BUSSIÈRES

L'amitié pour sauver un film

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca



Amies depuis 30 ans, la réalisatrice Jennifer Alleyn et la comédienne Pascale Bussières sont au cœur d'*Impetus*, sorte d'ovni cinématographique arrivé sur les écrans le 18 janvier. La seconde est venue à la rescousse de la première lorsque l'acteur principal (Emmanuel Schwartz) a dû abandonner son rôle en plein milieu du tournage. — PHOTO SPECTRE MÉDIA, JESSICA GARNEAU

SHERBROOKE — Le moins que l'on puisse dire de Jennifer Alleyn, c'est que son système D se classe dans la catégorie poids lourds. Confrontée à la perte de son acteur principal en cours de tournage, elle aurait pu abandonner *Impetus*, son projet de long métrage indépendant. Mais par d'impressionnantes acrobaties scénaristiques et créatives, la réalisatrice a réussi non seulement à sauver son matériel, mais à remplacer son acteur… par une actrice (Pascale Bussières), en plein milieu du film, sans tout recommencer à zéro.

« J'ai un petit côté scout, je crois. Pour faire la *Course Destination Monde* [elle était de la cuvée 1991-1992], c'était même un prérequis », illustre la cinéaste, appuyée par son amie actrice : « C'est dans la nature profonde de Jennifer. Pour elle, un non n'est pas acceptable. Elle ne tombe pas en panne. Tout ce qui l'entoure est matière potentielle à création. »

La sortie de secours pour la cinéaste fut de lever le voile sur les coulisses de la réalisation d'*Impetus*. Autrement dit, d'intercaler dans la fiction (déjà à forte teneur biographique) des segments où elle se met devant la caméra ou emploie la voix hors champ, racontant la genèse du film, se montrant en train de faire du repérage, de placer une scène, d'en discuter avec Pascale, superposant une conversation téléphonique avec son amie lorsqu'elle lui annonce qu'Emmanuel Schwartz ne peut plus continuer, pris par un autre tournage.

Initialement fiction sur un homme (Rodolphe) recherchant son *impetus* (mot anglais d'origine latine signifiant *élan*, *impulsion*) après une douloureuse rupture amoureuse et la perte de son emploi, l'œuvre a ainsi fini par se doubler d'une sorte de documentaire sur les aléas de la création cinématographique.

« Une fois que le processus de fabrication du film est entré dans la structure et a contaminé l'histoire, tout devenait permis, explique Jennifer Alleyn. Je n'avais plus besoin de jeter à la poubelle tout le matériel tourné avec Emmanuel, ce qui m'aurait crevé le cœur. C'est une gageüre, reconnaît-elle. Est-ce que le spectateur va quand même suivre? »

« Mais c'est aussi une transparence, complète Pascale Bussières, sur la mécanique et les contraintes de faire un film. Ça ouvre une fenêtre sur un cerveau en train de créer. »

BROUILLER LES FRONTIÈRES

On pourrait donc qualifier *Impetus* d'ovni qui s'amuse à brouiller la frontière entre le documentaire et la fiction, mais qui est, en même temps, un film sur le 7e art, dans lequel se greffent des séquences de cinéma-vérité, d'autoportrait, d'essai poétique et même des extraits issus d'un autre projet de Jennifer Alleyn, une entrevue avec son ami John Reissner. La réalisatrice s'est en effet organisée pour que deux personnages (d'abord Rodolphe puis Pascale) tombent sur une caméra oubliée dans un appartement et y découvrent des images en vrac.

« John a presque précédé tout ça, rapporte Jennifer Alleyn. Ces images sont issues d'un tournage de recherche que j'ai fait sur lui, sans savoir si cela donnerait un film, simplement parce que je le trouvais fascinant comme personnage, par sa sagesse quotidienne. C'est lui qui lance la réflexion sur l'*impetus*, qui est devenue un catalyseur pour moi. Ce sont ces images que découvre Rodolphe dans la caméra. Après, j'ai eu l'idée d'ajouter mon entrevue avec la pianiste russe Esfir Dyachkov. Mais tous les personnages sont, en quelque sorte, les facettes d'un même être. Chacun a vécu des tragédies ou des pertes, puis une inertie, un moment de jachère assez fécond, avant de redémarrer. »

« On pourrait dire que John et Esfir deviennent l'extension du paysage intérieur de Pascale et Rodolphe », ajoute Pascale Bussières, qui a beaucoup aimé tourner les séquences de cinéma direct avec les non-acteurs, à la manière de Michel Brault ou d'Agnès Varda. Entre autres la scène finale, une discussion de Pascale avec un chauffeur de taxi new-yorkais. Celui-ci a incarné son propre rôle après avoir été breffé.

« Il a vraiment embarqué! » souligne la comédienne, qui s'est ensuite laissée aller au jeu. « C'est un beau terrain pour s'amuser, qui exige beaucoup d'ouverture et qui n'arrive pas souvent à un acteur. Oui, on nous demande parfois d'improviser, mais dans le cadre habituel d'un film ou d'une série télé, on n'a pas le temps ni la souplesse pour de telles scènes. C'est une des libertés que permet le cinéma indépendant. »

DEPUIS CONCORDIA

Jennifer Alleyn et Pascale Bussières sont amies depuis 30 ans. « On s'est connues à l'université Concordia, à 19 ans, raconte Jennifer. Pascale était déjà comédienne, mais elle étudiait aussi la production cinématographique. On a rapidement fondé une petite compagnie et on a accouché de mon premier court métrage, *Petit conte moderne sur l'amour antique*. Pascale était mon assistante à la réalisation. On avait tourné ça sur les rives du Saint-Laurent, on avait mis une table à pique-nique dans le fleuve, c'était très poétique et… costaud, avec le courant de l'eau à mi-cuisse. Après, on est toujours restées en contact, on a eu nos enfants en parallèle, on a fait plein de voyages, on a même habité ensemble après une rupture amoureuse. »

Pascale Bussières n'a donc hésité, son agenda lui permettant, à venir à la rescousse de son amie, quand cette dernière est devenue orpheline d'acteur principal. « Déjà que c'est une galère de tourner un film indépendant! Je lui ai alors simplement dit de changer d'acteur, sans avoir l'idée de m'imposer ni de saboter ce qui avait déjà été fait, loin de là. »

« J'ai pensé tout recommencer avec un autre comédien, avoue la réalisatrice. Mais ce hasard de conflit d'horaires avec Emmanuel m'a ouvert la porte pour revenir plus près de la vérité de mon sujet. En devenant féminin, mon personnage se rapprochait de moi. »

LIRE LA CRITIQUE DE STEVE BERGERON › W13

SI BEALE STREET POUVAIT PARLER

Le vrai racisme systémique

SI BEALE STREET POUVAIT PARLER
DRAME SOCIAL
★★★★
Réalisé par Barry Jenkins
Avec KiKi Layne, Stephen James et Regina King

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

QUÉBEC — Barry Jenkins est devenu en 2016 le deuxième noir à remporter l'Oscar du meilleur film, ainsi que celui du meilleur scénario adapté avec *Moonlight*. Le cinéaste pourrait — devrait, en fait — répéter l'exploit avec *Si Beale Street pouvait parler* (*If Beale Street Could Talk*). Il s'agit d'un magnifique drame qui réussit à évoquer ce qu'il y a de plus beau en ce monde (l'amour) et de plus laid (le racisme systémique) dans un même récit, porté par une grâce de tous les instants.

Pour ce quatrième long métrage, Jenkins a adapté le roman du même nom de James Baldwin (1974), qui se déroule au début des années 1970 à Harlem.

Il débute alors que Tish (KiKi Layne), 19 ans, visite Fonny (Stephen James), 22 ans, en prison pour lui confier qu'elle attend son enfant. Ils sont de toute évidence éperdument amoureux. La jeune femme, terrifiée, annonce ensuite la nouvelle à sa mère (Regina King), son père (Colman Domingo) et sa sœur (Teyonah Parris). La famille très soudée accueille l'heureux événement avec joie, ce qui est plutôt l'inverse pour les proches du jeune homme.

Jenkins alterne ensuite entre les scènes de la naissance de la passion du couple — le plan-séquence où ils font l'amour pour la première fois est magistral — et le terrible drame à la source de l'emprisonnement.

Fonny est faussement accusé du viol d'une jeune Porto-Américaine et en attente de procès, s'attachant à l'espoir de sortir à temps pour l'arrivée de son enfant. La police, elle, tente d'effacer toute trace de son cafouillage…



Tish (KiKi Layne), 19 ans, et Fonny (Stephen James), 22 ans, sont éperdument amoureux, mais l'emprisonnement de Fonny pour un crime qu'il n'a pas commis mettra leur amour à l'épreuve, alors que Tish attend leur enfant. — PHOTO TATUM MANGUS/ANNAPURNA PICTURES

IMPLACABLE RÉALITÉ

Jenkins nous révèle patiemment, et implacablement, toutes les difficultés que rencontrent les Afro-Américains. Sans démagogie. À la violence de la discrimination et la terreur qu'elle engendre, il oppose l'entraide et l'amour. L'amitié et la fraternité aussi.

Il le fait en tournant des images qui sont parfois sublimes. Les mouvements de caméra discrets, le choix de cadrage toujours judicieux… Pourtant, ce sont surtout ses gros plans de visage qui s'avèrent absolument fascinants. Comme dans *Moonlight*, ils irradient d'une lumière qui magnifie la beauté intérieure des interprètes et révèlent la puissance des sentiments sans qu'un mot soit prononcé.

Parlant des acteurs, KiKi Layne s'avère une belle révélation, d'autant que le récit tourne autour de Tish. Mais Regina King marque les esprits avec son interprétation nuancée d'une mère courage prête à tout pour aider sa fille (et son beau-fils, du coup).

Avec ce film, Barry Jenkins peaufine son art cinématographique de main de maître. Mais il porte aussi son regard et nous montre la réalité, du point de vue afro-américain, à la Spike Lee, en plus harmonieux.

Si Beale Street… est un film d'époque, très bien reconstitué, d'ailleurs. Mais la démonstration de Jenkins est aussi claire qu'elle est éloquente. En 50 ans, rien n'a vraiment changé. Le racisme systémique est seulement un peu plus insidieux. Mais dès qu'on gratte un peu, la bête refait surface, toujours aussi affreuse.

VERRE

Miroirs déformants

VERRE
SUSPENSE
★★★
Réalisé par M. Night Shyamalan
Avec James McAvoy, Bruce Willis et Samuel L. Jackson

ANDRÉ DUCHESNE
La Presse

MONTRÉAL — Quiconque a visité l'ancien Palais des glaces de La Ronde ou qui s'est regardé dans des miroirs déformants de grandes foires à la Coney Island se souviendra que, sans être bien effrayants, ces divertissements peuvent être déroutants et, à la limite, nous renvoyer une image tordue de nous-mêmes.

Verre, plus récent opus du réalisateur, scénariste et producteur M. Night Shyamalan, est construit sur ce principe. C'est un film de détours, de fausses pistes, de jeu de chat et de souris, de manipulation. C'est l'antithèse du conte *Hansel et Gretel*.

Les cinéphiles connaissant l'univers très singulier des œuvres de M. Night Shyamalan retrouveront ici trois personnages déjà croisés dans ses films précédents, Dunn (Bruce Willis) et Elijah Price (Samuel L. Jackson) dans *Unbreakable* et Crump (excellent James McAvoy) dans *Split*. Et les nouveaux arrivants dans l'univers du réalisateur découvriront, sans doute avec joie, une autre vision des superhéros.

Cela dit, tout sépare et tout rapproche les trois principaux personnages. Car en marge des luttes de pouvoir (physiques et mentales) auxquelles ils se livrent dans le Philadelphie d'aujourd'hui, les trois hommes doivent composer avec la ténébreuse directrice et psychiatre Ellie Staple (Sarah Paulson). Celle-ci a pour mission de les déconstruire et de les convaincre qu'ils ne possèdent aucun pouvoir particulier.



La manipulation psychologique, notamment celle de la Dre Ellie Staple (Sarah Paulson) sur Elijah Price (Samuel L. Jackson), est au cœur du suspense *Verre*, de M. Night Shyamalan. — PHOTO UNIVERSAL PICTURES, JESSICA KOURKOUNIS

Propriétaire d'une entreprise de sécurité, David Dunn, un homme possédant des pouvoirs de superhéros, traque et affronte Kevin Wendell Crumb (McAvoy), un dangereux déséquilibré possédé de multiples personnalités. Capturés, tous deux sont incarcérés dans une institution psychiatrique où Dunn retrouve une vieille connaissance.

Quel beau sujet que celui-ci! L'histoire renvoie inévitablement à cette matière très riche qu'est la manipulation psychologique, le travail de destruction qu'exercent les pervers narcissiques sur leur entourage, voire la manipulation de masse. Ce qui se traduit par le fait que les scènes de bagarres et de violence alternent avec des moments de grande tension psychologique.

Le rythme est néanmoins saccadé. Toute la partie centrale se déroule dans une institution psychiatrique où l'on tourne un peu en rond. Combien de scènes d'ouverture de porte avec des cartes magnétiques? Combien de scènes tournées à travers la lentille d'une caméra de surveillance? Combien de dialogues un tantinet plats?

Le réalisateur a, heureusement, conservé le meilleur pour la fin, lorsque chacun des protagonistes déploie ses forces, ses ruses, sa rage dans une lutte titanesque au terme de laquelle les derniers seront — peut-être — les premiers.

IMPETUS

Ingénieux mais exigeant

IMPETUS

DRAME

★★★

Réalisé par Jennifer Alleyn

Avec Emmanuel Schwartz, Pascale Bussières et Jennifer Alleyn

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il y a de ces films qui sont de petits miracles. En butte à toutes sortes d'aléas (financiers, logistiques ou autres), ils semblent voués à ne jamais voir le jour. Mais grâce à l'obstination et à une bonne dose d'imagination et d'ingéniosité, l'objet finit par prendre une vie étonnante, même si certains aspects écopent dans l'exercice.

C'est pas mal le cas de l'*Impetus* de Jennifer Alleyn, un long métrage arrivé à terme malgré un parcours pour le moins chaotique (dont la désertion de l'acteur principal Emmanuel Schwartz en cours de tournage), que la réalisatrice a réussi à terminer en brisant plusieurs codes, notamment en se mettant en scène elle-même et en abolissant la frontière entre fiction et documentaire. Un choix qui a toutefois comme conséquence de donner trop d'importance à la forme par rapport au fond.

Impetus fait d'ailleurs penser à *Mes nuits feront écho* de Sophie Goyette, un autre film né du raboutage de différents tournages, mis ensemble grâce à quelques acrobaties scénaristiques, brillantes mais laissant quand même voir les coutures. Dans le cas d'*Impetus*, non seulement la cinéaste exige du spectateur qu'il assimile les allers-retours entre fiction et réalité, entre autoportrait et essai poétique, mais aussi qu'il s'accroche à une histoire faite essentiellement de silences et de plans fixes, qui avance à pas de tortue, avec plusieurs circonvolutions dans la ligne temporelle. Du bonbon pour les cracks du 7e art, mais TDAH, s'abstenir.

RUPTURE ET VIDE

Impetus (mot anglais d'origine latine signifiant *énergie du mouvement, élan, impulsion*) s'ouvre sur des images d'hiver et la voix hors champ de Jennifer Alleyn relatant sa rupture amoureuse et le vide immense qui l'accompagne. Véritable épisode de vie ou pure invention? La réalisatrice laisse cette distinction (et plusieurs autres) dans le flou. Suivent des séquences de cinéma direct à l'épaule chez son ami John. Puis la créatrice raconte le film qu'elle pourrait faire, pendant que ce même film sur Rodolphe (Emmanuel Schwartz), un homme à la dérive ayant perdu emploi et amoureuse, se déroule sous nos yeux. Des personnes du public participent aux scènes, comme acteurs ou figurants.



Impetus de Jennifer Alleyn se termine par une scène très touchante mettant en scène Pascale Bussières dans un taxi, réussissant à ferme la boucle malgré les lacunes narratives du film. — PHOTO JENNIFER ALLEYN



L'acteur Emmanuel Schwartz tient le rôle principal du film mais a déserté en cours de tournage. — PHOTO JENNIFER ALLEYN

Le spectateur flottera ainsi à plusieurs reprises dans ces limbes où on ne sait plus trop ce qui est vrai ou faux, à mesure que l'acteur principal quitte le tournage, puis y revient un an plus tard, cette fois à New York, pour repartir de plus belle, avant d'être bonnement remplacé par Pascale Bussières. Ce qui révèle un des côtés ingénieux de l'œuvre : parce que la réalisatrice montre à la fois le film et ses coulisses, elle peut faire ce genre de pirouettes sans heurts (alors que cela aurait été la fin du tournage dans une fiction pure).

IMAGES SANS FIL

Si le long métrage suscite l'admiration quant à la forme — entre autres pour son indéniable qualité photographique — et pour sa façon de se transformer partiellement en documentaire sur la création cinématographique, il n'en est malheureusement pas de même avec l'histoire. On finit par perdre le fil à cause de nombreuses ruptures dans le déroulement, mais aussi d'une action souvent trop statique et lourde par sa nature, notamment quand Rodolphe se retrouve seul dans l'appartement. Et ce, malgré la qualité de jeu qu'offrent Emmanuel Schwartz et Pascale Bussières, très justes dans la retenue.

Cette lacune dans la narration est en partie rattrapée par la toute dernière scène, lorsque le personnage de Pascale entre dans un taxi et engage une conversation avec le chauffeur. Soudainement, la rupture initiale nous saute au visage, fermant la boucle. Fin touchante pour une production modeste qui, malgré ses défauts, mérite sa place, ne serait-ce que pour l'acharnement mis à la faire vivre.

ACIER & MÉTAUX DOUCET



SAVIEZ-VOUS?
Nous faisons l'achat et le recyclage de vieux CATALYSEURS!
Notre équipe est dotée d'outils technologiques afin d'évaluer votre marchandise. Les prix sont fixés en temps réel en fonction des modèles et du cours des marchés des métaux.
Prenez rendez-vous avec un membre de notre équipe ou encore passez nous voir.

FAITES ÉVALUER > VENDEZ > RÉCUPÉREZ DE L'ARGENT
metauxdoucet.com

SHERBROOKE
819.563.8012
3804, Chemin Bibeau
Lundi au vendredi
7 h 30 à 12 h • 13 h à 16 h 30
Horaire hiver

5362513



L'ENSEMBLE À VENTS DE SHERBROOKE PRÉSENTE

LES CONCERTS DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE 25 ans!

SI ON FÊTAIT ÇA

Direction musicale
François Bernier

Ensemble invité
L'Harmonie Montcalm
(sous la direction de Christian Beaucher)

Au programme
Musique du film The Good, the Bad and the Ugly (E. Morricone)
The Essence of Youth (S. Roels)
Fêtes (C. Debussy arr. R. Boutry)

Dimanche **20 janvier, 15 h**
Centre culturel de l'UdeS
15 $ (Régulier) | 10 $ (Étudiant)
Tél. : 819 820-1000

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
ORFORD MUSIQUE

5362298

Souligner les 200 ans de Clara

SHERBROOKE — La saison d'hiver des soupers-concerts d'Orford Musique s'amorcera le vendredi 25 janvier, avec la visite de la violoniste Julie Rivest et du pianiste Tancrède Emerat. Et comme l'année 2019 marque les 200 ans de la naissance de Clara Schumann, les deux musiciens ont préparé un programme réunissant des pièces du fameux triangle Brahms-Clara-Robert Schumann. Des lectures de lettres de la compositrice compléteront le concert. La soirée s'amorce par un souper trois services au bistro, à compter de 18 h, et se poursuivra par la prestation musicale à 19 h 30. Les billets sont en vente au coût de 50 $.

STEVE BERGERON

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — SAMEDI

0119	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	La Semaine verte		Le Téléjournal	La Petite Vie	En direct de l'univers		Deuxième chance		Galas Juste pour rire		Le Téléjournal	Les canadiens errants		Dre Grey, leçons
TVA	◂ **L'ULTIME COMBAT** (2008)		TVA nouvelles	**CAPITAINE AMERICA: LE PREMIER VENGEUR** (2011) Chris Evans.				20h55 **COLOMBIENNE** (2011) avec Michael Vartan, Callum Blue, Zoe Saldana.					TVA nouvelles	**LA PEUR DAN...**
V	◂ **NOS VOISINS LES JONES** (2016) Zach Galifianakis.			**L'ÈRE DE GLACE: LES LOIS DE L'UNIVERS** (2016)				**INTERSTELLAIRE** (2014) Matthew McConaughey. - Une équipe d'explorateurs voyage dans l'espace afin d'assurer la survie de l'humanité.						
TQc	Génial!	Génial!	**DOCTEUR DOLITTLE** (1998) Eddie Murphy.			19h35 Oscar	Cette année-là / 1974: Michel Rivard		Belle et Bum		**LA LEÇON DE PIANO** (1992) avec Anna Paquin, Holly Hunter. 0h10			
CBC	FIS Freestyle Skiing (D)		CBC News: Mont.	Hockey Saturday	LNH Hockey / Flyers de Philadelphie c. Canadiens de Montréal (D)						LNH Hockey / Flames de Calgary c. Oilers d'Edmonton (D)			
CTV-M	Seinfeld	Big Bang Theory	CTV News Montreal		SkateCan Figure Skating - Championnat National Canadien (D)					Just for Laughs	Cardinal / El Brujo		CTV National News	News Montreal
GBL-Q	◂ **WHITE HOUSE ...**	Focus Montreal	Global News	Global National	Border Security	Border Security	**RUN FOR YOUR LIFE** (2014) avec Aislyn Watson, Genea Charpentier, Amy Smart.				Remedy / Playing Doctor Conner		Global News	Sat. Night Live
ABC	◂ Basketball / Okl./Phi. (D)		ABC World News	Local News at 6:30	Extra		NBA Countdown (D)	NBA Basketball / Lakers de Los Angeles c. Rockets de Houston (D)					Local News at 11	23h35 Extra
CBS	◂ NCAA Basketball / UCLA c. USC (D)		Channel 3 News	Weekend News	Entertainment Tonight Weekend		NCIS: Los Angeles / Goodbye, Vietnam		NCIS: New Orleans / Identity Crisis		48 Hours		Channel 3 News	Patriots Access
FOX	◂ NCAA Basketball / St. John's c. Butler (D)			Two and a Half	Big Bang Theory	Big Bang Theory	The Masked Singer / Mask on Face Off		The Passage / Pilot		Local 44 News	Big Bang Theory	Hell's Kitchen / Break on Through	
NBC	FIS Freestyle Skiing		NBC5 News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	America's Got Talent / The Champions: Two				Saturday Night Live / Chris Stapleton		NBC5 News @ 11	Sat. Night Live
PBS-P	Pavlo Live in Kastoria		Engelbert Humperdinck in Hawaii (My Music)				Rhythm, Love and Soul (My Music)				Bee Gees: One Night Only			Rhythm & Love
ARTV	Moi et l'autre	Mr Bean	Pour emporter / Annick Cojean		Pour l'amour du country		**LA NUIT DU CARREFOUR** (1932) Pierre Renoir.				Pique-nique à Hanging Rock		**LA SOUPE AUX CHOUX** (1981) 1h00	
CD	Guerre enchères	Guerre enchères	Guerre enchères	Guerre enchères	Douanes	Douanes	Riches et coupables / Alix Tichelman		Madame Lebrun		Galas ComédiHa! 2016		Les Recrues	Les Recrues
Cinépop	◂ **HÉROS**	17h50 **ÇA** (1990) Harry Anderson. - Sept amis d'enfance sont convoqués à leur petite ville natale pour affronter une créature.							**ALIEN 3** (1992) avec Charles S. Dutton, Charles Dance, Sigourney Weaver.				22h55 **LE JOUR D'APRÈS** (2004) 1h00	
Evasion	Mission café		Coups de Food / Lise Dion / Lise Dion		99 envies d'Évasion		Croisières de rêve		Soleil tout inclus / Amalfi		Hôtels eXtrêmes		Benoit à la plage / Nice	
HI	Les montagnards / Sombre passage		Le lot du diable		Poirier enquête	Poirier enquête	Confessions Hells / Faire de l'argent		JFK déclassifié / Scene of the Crime		JFK déclassifié / La vérité		Les a$ de la brocante / Tout doit partir	
MMAX	◂ **UN OEIL SUR ...**	**L'INCONNU DE LAS VEGAS** (2001) avec Brad Pitt, Matt Damon, George Clooney.					**LE RETOUR DE DANNY OCEAN** (2004) avec Brad Pitt, Catherine Zeta-Jones, George Clooney.					**LE MONDE SELON WAYNE** (1992) Mike Myers. 0h30		
MP	X Factor		X Factor			Buzz	Supergirl / Le manoir invisible		**JUGE DREDD** (1995) avec Rob Schneider, Diane Lane, Sylvester Stallone.				Buzz	Buzz
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le National	Le National	Enquête		Le Téléjournal	Second Regard	Le Téléjournal	Le National	Les grands reportages	
S+	Le résident / Frères d'Armes		Détectives privés		Dre Mary / Les grands moyens		Élémentaire / Signé Button Gwinnett		NCIS: Los Angeles		Nouvelle-Orléans / Briser les chaînes		Les enquêtes du NCIS	
SE	◂ **NELLY ET SIMON: MISSION YÉTI**		**ALEX & ME** (2018) avec Alex Morgan, Siena Agudong.			Clash / 29-30-31-32			**TAG** (2018) avec Ed Helms, Jake Johnson, Jeremy Renner.		22h45 **ROMAN J. ISRAEL, ESQ.** (2017) 0h55			
TFO	Les sapiens	OllieMoon	Top!/ Créatures!	Amélie	Flip	Subito texto	Les sapiens	Les sapiens	**UN CARGO POUR L'AFRIQUE** (2009) avec Manuel Aranguiz, Julien Adam.				Top!/ Top! /23h25 Flip	
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		Une saison au zoo	Journal de 13h	Destination Eurovision / Seconde demi-finale							ChersVoisins	Journal	Journal Afrique
VIE	Vendre ou rénover? / Karen et Ian		Notre zoo / Les oiseaux et les abeilles		Maison cauchemar	Palm Springs	Mini-maisons sur mesure		Taxi vers l'au-delà	Mariages	Mosaic		La vie avec des quintuplées	
Zeste	La liste	Resto Mundo	Le gâteau	Gâteau	Meilleur pâtissier / Biscuits		Impossible gâteau	Impossible gâteau	Opération sabotage		Opération sabotage / Tos-ta-da!		Ouvert la nuit	Food Porn
Ztélé	Pas un talk show	Roast Battle	Fallait pas essayer		Rapide et million	Route en déroute	Top Gear		Ultime défi ninja		Le web obscur	Maripier!	Le trône de fer / Le lion et la rose	
RDS	◂ LAH Hockey (D)	Hors-jeu 2.0	Sports 30	CH Express (D)	Images/secondes	SkateCan Patinage artistique - Championnats Nationaux (D)				Sports 30 /21h45 L'antichambre (D)		22h45 FIT Tennis - Open d'Australie (D)		
SPN	◂ Hockey / Cal./Edm. (D)		Sportsnet Central	Hockey Saturday	LNH Hockey / Flyers de Philadelphie c. Canadiens de Montréal (D)						LNH Hockey / Flames de Calgary c. Oilers d'Edmonton (D)			
TSN	◂ UFC Main Event	UFC Main Event	SportsCentre		SC	SC	UFC UFC Fight Night 143 (D)				UFC UFC Fight Night 143 (D)			
TVAS	Ski Mag	Le TVA sports	Avant-match (D)		LNH Hockey / Flyers de Philadelphie c. Canadiens de Montréal (D)					21h45 Dave Morissette en direct		22h45 LHJMQ: 50 ans		23h45 Hockey
Disney	17h10 Johnny Test	Supernoobs	**SAM LE POMPIER: LES FEUX DE LA R...**		KodyKapow	19h35 Little People /	19h50 **SAM LE POMPIER: LES FEUX DE ...**		Sunny/ Dragons	Turbo FAST	Peabody/ Dinotrux	22h45 Roger, héros	23h10 Justin rêve	Zoboomafoo
TTF	Unikitty!/ Unikitty!	TeenTitans	Les Simpson	LEGO Ninjago	Chop Chop Ninja	Bravest Warriors	Têtes à Claques	Faut pas rêver	Les Simpson	Archer	RobotChicken	RobotChicken	Les Simpson	Grandes Gueules
VRAK	◂ **LES MUPPETS DANS L'ESPACE**		Mom (v.f.)	Mom (v.f.)	Awkward.	Awkward.	Les Foster / Souvenirs de Noël		The Bold Type / Le début de la fin		La famille royale		Van Helsing / Impression de déjà vu	

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION — DIMANCHE

0120	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Janette, ma vie en trois actes		Le Téléjournal	Découverte		ICI Laflaque	Tout le monde en parle				22h20 Téléjournal	22h50 Sports ex	22h55 Infoman	23h25 Country
TVA	◂ **À LA CROISÉE DES MONDES: LA B...**		TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	La Magie des Stars / Antoine Vézina		Dave Morissette: Arrêter le temps		Tout le monde aime / Roch Voisine	TVA nouvelles		**BOOMERANG** (2015) 1h05	
V	◂ **TORNADE** (1996) avec Bill Paxton, Jami Gertz, Helen Hunt.				**WORLD WAR Z** (2013) avec Mireille Enos, Daniella Kertesz, Brad Pitt.					**FRISSONS 4** (2011) avec Courteney Cox, David Arquette, Neve Campbell.				
TQc	Un chef à la cabane		Les francs-tireurs		Deux hommes en or		Faut en parler / Culture des armes		M'entends-tu?	L'heure est grave / La peur de l'autre		**AU BOUT DU CONTE** (2013) Jean-Pierre Bacri. 0h35		
CBC	◂ **TOY STORY 2** (1999)		When Calls the Heart / A Telling Silence		Heartland / Just Breathe		Nature of Things / The Power of Play		the fifth estate		CBC News: The National		CBC News: Mont.	The Weekly
CTV-M	◂ Football / L.A./N.O. (D)		The NFL Today (D)	18h40 LNF Football / Patriots de Nouvelle Angleterre c. Chiefs de Kansas City - Championnat de l'AFC (D)							Magnum P.I. / Winner Takes All		CTV National News	News Montreal
GBL-Q	Titanic		Global News	Global National	**MINIONS** (2015) avec Jon Hamm, Michael Keaton, Sandra Bullock.				Private Eyes / Finding Leroy		SEAL Team / Boarding Party		Global News	The West Block
ABC	Paid Program	Paid Program	ABC World News	Local News at 6:30	America's Funniest Home Videos		America's Funniest Home Videos		Shark Tank		Shark Tank		Local News at 11	23h35 In Depth
CBS	For Love of Liberty		The NFL Today (D)	18h40 LNF Football / Patriots de Nouvelle Angleterre c. Chiefs de Kansas City - Championnat de l'AFC (D)							Magnum P.I. / Winner Takes All		Channel 3 News	JamesCorden
FOX	◂ Football / L.A./N.O. (D)		NFL Post-game	Last Man Standing	TheSimpsons	Bob's Burgers	The Simpsons	Bob's Burgers	Family Guy	The Cool Kids	Local 44 News	What Matters	Empire State	NFL Game Day
NBC	FIS Freestyle Skiing		6pm News	NBC Nightly News	**MINIONS** (2015) avec Jon Hamm, Michael Keaton, Sandra Bullock.				Dateline NBC				NBC5 News @ 11	Matter of Fact
PBS-P	◂ EngelbertHumperdinck		Rhythm, Love and Soul (My Music)				Masterpiece Classic / Victoria		Masterpiece Classic / Victoria		Victoria and Albert: The Wedding		Independent Lens	
ARTV	L'effet Wow		De peigne et de misère		Dieux de la danse / Marie-Soleil Dion		**AMSTERDAM** (2013) avec Robin Aubert, Erwin Bozzolini, Louis Champagne.				Les Borgia / Le loup et l'agneau		**L'AILE OU LA CUISSE** (1976) 1h00	
CD	Histoire de chats / Félin de compagnie		Les héros du feu		Mayday / Virage mortel		Le convoi de l'extrême / Sueurs froides		Docu-D / Johnny Cash: le rebelle américain				Le cosmos dans tous ses états	
Cinépop	◂ **DUO** (2006) avec François Massicotte, Anick Lemay.			18h40 **LE TEMPS DE L'INNOCENCE** (1993) avec Michelle Pfeiffer, Winona Ryder, Daniel Day-Lewis.					**MONSIEUR SCHMIDT** (2002) avec Kathy Bates, Hope Davis, Jack Nicholson.				23h05 **LUCAS** (1986) 0h50	
Evasion	Soleil tout inclus / Amalfi		Spots de baignade secrets		Le Voyageur assoiffé		Hell's Kitchen		Chiller au Québec avec Félipé		Maraton Man / Cuba		Mission café	
HI	JFK déclassifié / La vérité		Pirates et trésors perdus des Templiers		Miracles décodés		Extraterrestres / La cité des dieux		Malédiction Island / La disparition		La malédiction d'Oak Island		Chasseurs	Chasseurs
MMAX	◂ **LE RETOUR DE DANNY OCEAN** (2004)		**LE MONDE SELON WAYNE** (1992) avec Dana Carvey, Rob Lowe, Mike Myers.				**UN OEIL SUR MON BÉBÉ** (2014) avec Larisa Oleynik, Laura Mennell.				Trust: Le prix de la / L'étoile solitaire		Meilleures choses	Meilleures choses
MP	X Factor				Buzz	Buzz	Buzz	Buzz	**RISQUE MAXIMUM** (1996) avec Natasha Henstridge, Jean-Claude Van Damme.				Buzz	Buzz
RDI	Le Téléjournal	La Facture	Le Téléjournal	Nicolas Hulot	Le National	Le National	Découverte		Le Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Le National	La Semaine verte	
S+	Castle		Mélinda/ deux mondes / Esprit virtuel		Les lettres orphelines Partie 1 de 2		Secrétaire d'État / Le Coup monté		Quantico / Verdict dévastateur		Code Black (v.f.)		Bull (v.f.) / La peine capitale Partie 1	
SE	◂ **LA FILLE DE BREST** (2016) Sidse Babett Knudsen.			18h25 **MA HUITIÈME ANNÉE** (2018) Elsie Fisher.			**BAD SAMARITAN** (2018) avec Robert Sheehan, Kerry Condon, David Tennant.				21h55 **EN PLEINE TEMPÊTE** (2018) Shailene Woodley.			**LA BATAIL...**
TFO	Les sapiens	OllieMoon	Top!/ Créatures!	Amélie	Conseils	Subito texto	Les sapiens	Les sapiens	**NE NOUS FÂCHONS PAS** (1966) avec Mireille Darc, Jean Lefebvre, Lino Ventura.					Top!/ Top!
TV5	Tout le monde veut prendre sa place		Une saison au zoo	Journal de 13h	On n'est pas couché						Mixeur / Gérald Passédat		Journal	Journal Afrique
VIE	Bye-Bye Maison	Bye-Bye Maison	Vendre ou rénover au Québec		Les naufragés de l'amour		Quintuplées Partie 2 de 2		On joue au docteur	Dévisagés	Goldwater à l'écoute		Le Club Mel / Mario Tessier	
Zeste	Comment bien perdre ses kilos en trop		Casse-croûte	Junk Food	La liste	Client mystère	Restaurant impossible		Restaurant impossible / Perdre gros		Boss des gâteaux	Boss des gâteaux	Jamie cuisine l'Italie / Les Pouilles	
Ztélé	Fous de motoneige	Route en déroute	Ultime défi ninja		BattleBots: Combats de robots		Pas un talk show	Roast Battle	Seuls et tout nus XL		Maladie mentale	Maripier!	Expédition extrême / Valérie Roberts	
RDS	◂ Football / L.A./N.O. (D)		Sports 30	LNF Football / Patriots de Nouvelle Angleterre c. Chiefs de Kansas City - Championnat de l'AFC (D)						FIT Tennis - Open d'Australie (D)					
SPN	◂ LNH Hockey (D)	Sportsnet Central		Hometown Hockey	LNH Hockey / Coyotes de l'Arizona c. Maple Leafs de Toronto (D)						Sportsnet Central	Hockey / Caroline vs Edmonton (D)		
TSN	◂ FIT Tennis		SportsCentre		FIT Tennis - Open d'Australie (D)				FIT Tennis - Open d'Australie (D)					
TVAS	◂ Hockey (D)	LHJMQ: 50 ans		Le TVA sports	RAW		**COMMOTION** (2015) avec Alec Baldwin, Albert Brooks, Will Smith.				22h15 CollXtion	Le TVA sports	Hockey / Sher./Blai.	
Disney	17h10 Johnny Test	Supernoobs	KodyKapow	RainbowRuby	VillageDany	L.People	LEGOFriends	Insp.Gadget/ Trolls	21h05 Dragons	Turbo FAST	Peabody/ Dinotrux	22h45 Roger, héros	23h10 Justin rêve	Zoboomafoo
TTF	Unikitty!/ Unikitty!	TeenTitans	Les Simpson	LEGO Ninjago	Chop Chop Ninja	Bravest Warriors	Têtes à Claques	Faut pas rêver	Les Simpson	Archer	RobotChicken	RobotChicken	Les Simpson	Grandes Gueules
VRAK	2 filles fauchées	2 filles fauchées	Runaways / Retour en arrière		Marvel's Cloak and Dagger (v.f.)		Sirène / L'appât		iZombie / Les bleus		Petits secrets / Protection maternelle		23h15 Code F/G	23h45 Code F.

GRANDE LIQUIDATION

50% À 70%





Sur tout nos VÊTEMENTS, CHAUSSURES ET BOTTES

HOMMES-FEMMES *

HABITS, VESTONS, PANTALONS, CHEMISES, CHANDAILS, ETC.

Mode Jules Verreault AU MASCULIN

* Excluant accessoires.
Retouches de vêtements disponible sur place.

2287 King Ouest, Sherbrooke (Promenades King) 819 566.6040

5369466

La raclette

PHILIPPE WOUTERS
CHRONIQUE
philippe.wouters@gcmedias.ca



Savez-vous pourquoi j'ai envie de vous parler de raclette ? Parce que j'ai été invité dernièrement à en partager une avec des amis et que c'est le repas parfait pour la découverte des accords bières et mets. Elle demande peu de préparation et permet aux convives de partager fromages, charcuteries, condiments et bières. Voici mon guide d'une raclette réussie, chute de neige comprise.

Il existe deux types de raclettes dans notre monde contemporain. D'une part, la raclette du Valais : fromage suisse du canton homonyme protégé par une appellation, que l'on fait fondre sur sa meule et que l'on racle dans l'assiette. On l'accompagne de pommes de terre, de légumes marinés et de charcuteries comme la viande de grison, par exemple. Je m'attarderai plutôt à l'autre type : la raclette que l'on cuisine sur des appareils composés de petits ramequins et d'une plaque de cuisson. Les fromages, charcuteries et condiments peuvent alors être nombreux.

LE FROMAGE

Une bonne raclette nécessite au moins trois fromages différents de type pâte semi-ferme. Au Québec, les choix sont nombreux. On préférera les fromages à croûte brossée, au goût de lait, de beurre et de noisette. On peut en trouver assaisonnés d'épices, de poivre ou affinés à la bière. Chaque fromage développera son goût à la cuisson. Le plaisir d'en avoir plusieurs, c'est de s'amuser à comparer les goûts. Comptez 180 grammes de fromage par personne.

LES CHARCUTERIES

Vous avez carte blanche pour les charcuteries. Proposez quelques tranches de jambon blanc, de préférence avec un taux de protéine élevé et cuit dans une seule fesse. Ajoutez des salaisons séchées, soit de bœuf ou de porc. Et quelques spécialités régionales ou saucissons secs. Vos convives apprécieront la variété. Comptez 120 grammes de charcuterie par personne.

LES PETITS PLUS

Le plaisir de cuisiner une raclette sur un appareil, c'est la commodité qu'il procure. Vous pouvez utiliser la plaque de cuisson pour faire cuire d'autres aliments. Sortez saucisses, petites escalopes de bœuf que vous aurez tranchées à travers un steak par exemple, ou tout autre aliment que vous jugez intéressant de cuire avec une raclette. Mais attention, évitez les fruits de mer si vous partagez la même plaque de cuisson. Comptez 100 grammes de petits plus par personne

LES BIÈRES

Le jeu commence. Proposez trois bières à vos convives dans trois verres différents. Je vous

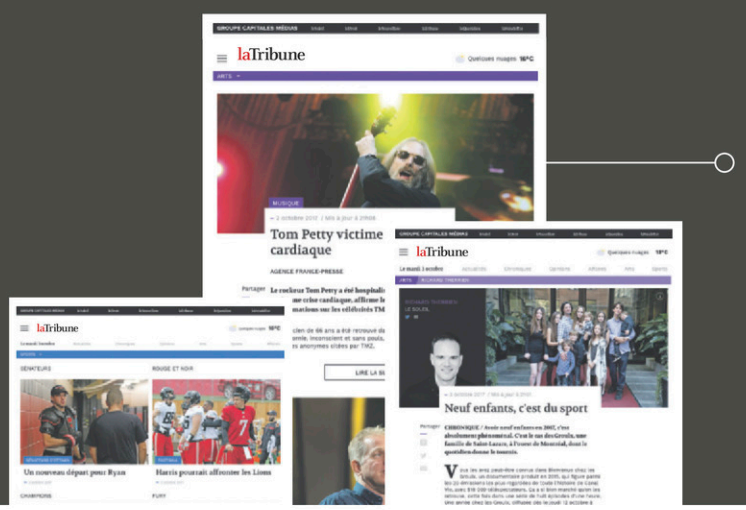


Pour la raclette que l'on cuisine sur des appareils composés de petits ramequins et d'une plaque de cuisson, les fromages, charcuteries et condiments peuvent être nombreux. — PHOTO 123RF

invite à vous procurer des verres de dégustation que les sommeliers utilisent souvent. Ils ne prennent pas trop de place et permettent de servir des quantités raisonnables de bières, en même temps, dans des verres différents.

Allez-y avec une bière blonde douce, de style Kolsch ou ale blonde. Elle permet de rincer le palais et d'offrir, à chaque gorgée, un peu de fraîcheur en face de mets qui, avouons-le, sont bien gras. Proposez également une bière acidulée, car l'acidité de la bière offrira un magnifique contraste avec le sel dans le fromage et les salaisons. Vos convives seront agréablement surpris de cet accord. Et enfin, terminez avec une bière ronde ou liqueureuse telle qu'une Weizenbock ou DoppelBock. Les sucres résiduels de la bière appuient le caractère du fromage, offrant un accord riche et agréable.

Bonne soirée raclette!



LaTribune.ca

UN SITE WEB RÉINVENTÉ

DU NOUVEAU DANS NOTRE UNIVERS NUMÉRIQUE

NAVIGATION SIMPLIFIÉE
EXPÉRIENCE DE LECTURE ENRICHIE
SITE ADAPTÉ

laTribune.ca

5248376

Clarifications sur le vin vegan

CAROLINE CHAGNON
À LA VÔTRE
Collaboration spéciale
caroline.chagnon@gcmedias.ca



Reprenons l'intrigue où nous l'avions laissée la semaine dernière : l'emploi de produits d'origine animale. Mais que diable viennent faire ces ingrédients inattendus dans la fabrication du vin? Quelques clarifications.

Au terme de la fermentation, de nombreuses particules se retrouvent en suspension dans le vin.

Pour s'en débarrasser rapidement et obtenir un vin limpide, le producteur ajoutera une matière « collante » pour agglutiner les résidus et les précipiter au fond de la cuve ou de la barrique. Au passage, cette opération aura aussi pour effet, entre autres, de stabiliser la couleur et les protéines, ou encore de réduire les tanins amers ou astringents de certains vins rouges.

Ces colles peuvent être d'origines animale, végétale, minérale ou synthétique. La première catégorie implique la caséine (extraits de lait), l'albumine (blanc d'œuf), gélatines (issues de la peau des porc et d'os de bovin), la colle de poisson (issue de la vessie natatoire des poissons) et pour les millésimes d'avant 1997, le sang de bœuf, interdit depuis la crise de la vache folle.

Les colles organiques de source animale sont en perte de vitesse depuis 2012 alors que plusieurs pays, dont l'Union européenne et le Canada, ont adopté un nouveau règlement sur l'étiquetage d'allergènes. La SAQ soutient que la déclaration des allergènes est obligatoire si des résidus du lait, de l'œuf ou du poisson sont présents dans le produit fini. Ce qui a conduit plusieurs vignerons à délaisser les protéines animales au profit de colles minérales, telle que la bentonite (une argile), et végétales, provenant de champignons, d'algues, de protéines de pois et de pommes de terre.

Toutefois, le collage n'est pas un passage obligé. Si on les laisse reposer suffisamment longtemps, et dans de bonnes conditions, la plupart des vins se clarifieront d'eux-mêmes. Samuel Chevalier Savaria, responsable du développement et des relations vignerons à l'agence Oenopole, reconnaît que beaucoup des vins qu'il représente sont non collés et non filtrés. « Les producteurs préfèrent effectuer moins de collage et faire plus de filtration mécanique, comme la filtration tangentielle ou l'osmose inverse », raconte Samuel.

Au domaine de Catherine & Pierre Breton, certifié vegan depuis 2018, aucune colle n'est nécessaire puisque le vin est séparé de ses sédiments et dépôts par soutirage — une décantation à grande échelle qui consiste à transvaser lentement le liquide d'un contenant à un autre. Même constat au Château de la Roulerie



— PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

en bio, qui préfère un bon soutirage et une filtration très serrée à un collage. Sensibles à la cause animale et aux besoins de leurs clients, ils se sont récemment certifiés sous le label vegan EVE. « Leur cahier des charges concerne la vinification, mais aussi les produits utilisés dans les chais, notamment pour le nettoyage, et tout ce qui concerne la bouteille, comme la colle utilisée pour les étiquettes », précise le Château.

Comment repérer un vin vegan? Cherchez les labels EVE, Label V, Vegan Society et Qualità Vegetariana sur la contre-étiquette. Ils garantissent que le produit répond aux exigences végétaliennes. Toutefois, tous les vins vegans ne sont pas certifiés. Loin de là. En farfouillant sur l'étiquette, vous tombez sur la mention « Non collé, non filtré « ? Bingo! Vous avez là, sans l'ombre d'un doute, un vin issu de vinification vegan. Quant aux vins bio et biodynamiques, bien que les cahiers des charges autorisent des colles telles que le blanc d'œuf et la caséine, il faut savoir que c'est au sein de cette catégorie de vins que l'on retrouve le plus de vins certifiés. Le vin nature, au sens stricte, de par sa philosophie non-interventionniste, s'avère de facto vegan. Dans tous les cas, un tour sur l'annuaire de vins vegans barnivore.com ou un message au vigneron vous en donnera le cœur net!

SUGGESTION DE LA SEMAINE

Tout juste certifiées véganes depuis 2018, les cuvées de Catherine et Pierre Breton sont façonnées dans des pratiques respectueuses de la nature depuis longtemps. En biodynamie depuis près de 30 ans, le domaine exclut le collage, tout en priorisant une vinification aux levures indigènes et un sulfitage faible à nul à la mise en bouteille. Ce vouvray sec souffle des notes fraîches de nectarines, de fleurs blanches et d'épices. Sa chair et son éloquence témoignent bien de la maturité du chelin à la vendange — le tout encadré par une acidité et une pureté qui convergent vers une pointe d'amer en finale. Beau, bon, bio!

Vouvray 2017, Épaulé Jeté, Catherine & Pierre Breton

24,05 $ • 12 103 411 • 12 % • 5,4 G/L



Vin bio
Vinification vegan



5188387

La deuxième chance de Thessalonique

JONATHAN CUSTEAU
CHRONIQUE
jonathan.custeau@latribune.qc.ca



LE BOURLINGUEUR

On a rarement une deuxième chance de faire une bonne première impression. C'est vrai pour les nouvelles villes ou même les nouveaux pays aussi. Ce premier sentiment nous mettra sur nos gardes pendant un temps ou nous poussera rapidement à vouloir en découvrir plus.

C'est un peu le talon d'Achille de l'Inde, un pays riche en traditions qu'il vaut absolument la peine d'explorer. Mais on raconte souvent qu'il n'y a pas de zone grise, en Inde : on aime ou on n'aime pas.

C'est qu'il faut parfois un temps d'adaptation, si nos sens sont sursollicités parce qu'il y a tant à voir, à entendre et à sentir. Tout nous paraît nouveau, si bien qu'on sera émerveillé... ou tenté de succomber à la panique. Laisser le temps au temps devient parfois la meilleure façon de changer ses perceptions.

Mais encore faut-il avoir le temps.

Quand j'y repense, je me congratule d'avoir offert un peu de temps à Thessalonique, au nord de la Grèce. La ville moderne, un brin branchée, figurait sur ma liste des incontournables pour une raison obscure. Juste un *feeling*, une impression que je m'y plairais.

Thessalonique partait avec deux prises. Même si la Grèce m'a offert des rencontres exceptionnelles, ça ne clique toujours pas avec le pays lui-même. Difficile de dire pourquoi. Les paysages magnifiques, la nourriture qui donne envie de se gaver sans arrêt, le soleil qui brille continuellement ne suffisent pas. Je ne connecte pas.

Et ce jour-là, j'arrivais de Kalambaka, village où j'avais égaré mon appareil photo. Je chiquais de la guenille en silence dans mon train de ne pas avoir eu plus de temps pour tenter de le retracer. Quand le train s'est vidé pour un transfert qu'on ne m'avait pas annoncé, je n'ai lâché ma guenille que pour pousser un soupir de mécontentement. Je suis passé à un cheveu de rester coincé au milieu de nulle part.

À mon arrivée à Thessalonique, le bus a sillonné la rue Egnatia, un grand boulevard achalandé un peu terne. Les bâtiments modernes construits à la suite de l'incendie majeur de 1917, parfois un peu austères, m'ont fait plisser le nez.

J'ai inspiré profondément avant de me diriger vers la Tour blanche, le plus célèbre monument de la ville, qui a autrefois agi comme une prison. Érigée en bordure du golfe de Thessalonique, elle propose une vue magnifique sur le boulevard de bord de mer qu'elle domine.

Très touristique, le lieu est entouré de vendeurs de bracelets qui usent de leur charme pour améliorer leurs ventes. Le stratagème de plus en plus connu dans les grandes villes d'Europe consiste à amorcer la conversation de façon très amicale. Le marchand attache ensuite un bracelet autour de votre poignet et ne tarit pas d'éloges pour dire à quel point il vous fait bien avant d'exiger une rétribution pour l'objet qu'il vient de vous offrir.

On nous sollicite aussi toutes les cinq minutes pour nous proposer un tour de bateau, quand ce ne sont pas deux musiciens de rue qui se battent pour occuper le même espace sur la promenade.

Des fois, on a juste envie qu'on nous foute la paix.

J'ai commencé à me réconcilier en soirée, quand le centre de la ville s'est animé sous un ciel obscurci. Les restaurants, les terrasses aux fumets appétissants et l'ambiance décontractée et festive m'ont plu. C'est sans compter les vestiges historiques éclairés d'une lumière blafarde.

Surtout, en remettant les compteurs à zéro, en invitant le sourire au jour deux de la visite, j'ai compris pourquoi plusieurs considèrent Thessalonique comme leur coup de cœur en Grèce.

Thessalonique m'a plu à cause d'Ano Poli, autrefois le quartier turc, qui compte des églises et des monastères inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Ses maisons à colombage ont survécu à l'incendie de 1917, même si le feu avait pris naissance dans ce quartier à flanc de colline. Le vent avait alors poussé l'élément destructeur vers la mer en épargnant ce vieux quartier.

En faisant travailler les mollets pour gravir les rues escarpées, on finit par s'offrir une vue panoramique sur toute la ville. On atteint aussi les vieux remparts et une ancienne prison érigée dans un édifice ottoman. La prison, qui a fermé ses portes en 1989, sert aujourd'hui de lieu d'exposition pour des œuvres d'art originales.

Thessalonique a aussi fini par me charmer avec sa promenade de front de mer qui s'éloigne du centre-ville. Les badauds se rassemblent avec raison près de la sculpture des parapluies de Georges Zongolopoulos. L'art, rassembleur, enjolive une promenade autrement très bétonnée. Il s'agit aussi probablement d'un des plus beaux endroits pour observer le coucher du soleil.

Thessalonique fait la démonstration que les deuxièmes chances nous permettent parfois de changer d'idée.

• • • • •

Suivez mes aventures au www.jonathancusteau.com



La Tour blanche, à droite, est le monument le plus célèbre de Thessalonique. Elle est avantageusement située pour obtenir une vue sur le golfe. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU



Pour regarder le coucher du soleil à Thessalonique, la sculpture des parapluies de Georges Zongolopoulos m'est apparue comme le meilleur endroit. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU



Dublin pendant la saison hivernale. — PHOTO GETTY IMAGES

DUBLIN

À ÉCHELLE HUMAINE

Dublin est une ville à échelle humaine, qui se découvre agréablement en marchant, en pédalant et même en pagayant. C'est aussi une ville qui aime la fête. Même les plus brefs séjours devraient inclure une escale dans un pub.

ISABELLE DUCAS
La Presse

POUR VIVRE L'EXPÉRIENCE « PUB »

Le Brazen Head

Prendre une pinte (ou cinq) dans un pub est un passage obligé de tout séjour à Dublin. Plus qu'un bar, le pub est un pilier de la vie sociale, où les Irlandais cherchent le « craic » (prononcez « crack »), terme gaélique qui signifie passer du bon temps en bonne compagnie, jaser, rire, écouter de la musique – bref, avoir du fun! Vous êtes seul? Pas pour longtemps : les Irlandais adorent lancer la conversation avec des étrangers. Il y a des pubs partout, et encore plus dans le quartier des fêtards, Temple Bar, où la foule de buveurs déborde dans les rues piétonnes le week-end. Un peu plus loin se trouve le plus vieux pub d'Irlande, le Brazen Head, datant de 1754. En traversant la porte-cochère, des photos d'époque rappellent l'histoire de ce débit de boisson légendaire, où des musiciens jouent chaque soir.
20 Lower Bridge Street
http : //www.brazenhead.com

POUR S'IMMERGER DANS LA CONNAISSANCE

Trinity College

En entrant dans la « Long Room » de la bibliothèque du Trinity College, difficile de ne pas être touché par la solennité du lieu. La salle au plafond voûté, avec des arches sur deux niveaux, construite entre 1712 et 1732, contient les 200 000 plus anciens livres de l'université. Les bustes de 14 philosophes, écrivains et bienfaiteurs alignés le long des rayons renforcent sa majesté. L'endroit a servi d'inspiration pour la bibliothèque du collège Poudlard, imaginé par l'auteur de Harry Potter, J.K. Rowling. On peut y admirer le *Livre de Kells*, un superbe manuscrit enluminé datant de l'an 820, ainsi que l'une des trois harpes historiques ayant survécu à l'époque gaélique médiévale, et devenues le symbole de l'Irlande.
http : //www.tcd.ie/library/old-library/

DÉCOUVRIR LA PETITE HISTOIRE DE LA VILLE

Little Museum of Dublin

Cent ans d'histoire en trente minutes, top chrono : voilà ce que promet le Little Museum of Dublin, installé dans une maison de briques rouges face au grand parc St. Stephen's Green. On découvre les événements marquants du siècle dernier grâce à toutes sortes d'objets donnés par les Dublinois, un bric-à-brac sympathique et un brin suranné, accompagné de désopilants commentaires des guides. Au dernier étage, une salle consacrée à U2 rappelle les moments phares du mythique groupe rock connu mondialement, né à Dublin en 1976.
15 St. Stephen's Green
https : //www.littlemuseum.ie

POUR COMPRENDRE LA « BLACK STUFF »

Guinness Storehouse

Que vous soyez amateurs de « stout » ou non, impossible d'échapper au culte que les Irlandais vouent à la Guinness. Brassée à partir de malt torréfié, qui lui donne sa couleur brun foncé, la célèbre bière possède son musée, à l'endroit où elle est née en 1759. On y découvre non seulement son mode de fabrication et ses publicités les plus marquantes, mais on peut aussi apprendre à la déguster et à la servir à la perfection, comme au pub. La simple visite de l'édifice historique magnifiquement rénové vaut le détour : on circule sur sept étages, autour d'un atrium de verre, culminant avec un observatoire d'où l'on peut admirer la ville en dégustant sa pinte de « black stuff ».
St. James's Gate
https : //www.guinness-storehouse.com/fr

LA PRESQU'ÎLE DE HOWTH

La presqu'île de Howth n'est qu'à 30 minutes de train de banlieue du centre-ville de Dublin. Cet ancien village de pêcheurs, devenu une banlieue aisée et touristique, est toujours accueillant. Passé le port, la marina, les boutiques d'artisanat et les stands de fish and chips, un sentier offre des points de vue spectaculaires le long des falaises abruptes qui plongent dans l'eau turquoise. La marche (entre une heure et trois heures) n'est pas difficile, mais donne le vertige. De grandes plages permettent de se prélasser, mais seuls les plus braves oseront affronter les eaux glaciales, même au cœur de l'été, de la mer d'Irlande.

POUR DÉCOUVRIR LES CANAUX

En Dublinbike le long du Grand Canal

Dublin n'est pas Amsterdam, mais la ville est traversée par quelques canaux, bordés de pistes cyclables qui permettent de faire une jolie balade à travers différents quartiers. Rien de plus facile que d'emprunter un Dublinbike, le BIXI local, pour filer le long des berges en observant la faune urbaine. Quelques écluses sont encore fonctionnelles, surtout sur le Grand Canal, du côté sud de la ville. Les barges transportant des barils de Guinness ont disparu depuis longtemps, mais le charme demeure dans certains secteurs industriels. Dans les quartiers résidentiels, ce sont les célèbres portes dublinoises, peintes de couleurs vives, qui attirent l'attention.
http : //www.dublinbikes.ie

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/quotidienlatribune

@LT_LaTribune

VACANCES CELEBRITOURS

LE «VRAI» MEILLEUR PRIX !

www.celebritours.com

Vacances Celebritours | Celebritours Quebec | Pour informations et réservations 450 672-6000 1 877 672-6001

NOS PROMOTIONS

PORTUGAL ***Algarve*** - Départ le 25 février
22 jours - 40 repas — ***3 semaines pour le prix de 2*** Long séjour À PARTIR DE **2199$***

MAROC ***Circuit Villes Impériales*** - Départ le 16 mars
22 jours - 40 repas — ***1 semaine supplémentaire gratuite*** **2499$***

VIETNAM ***Phan Thiet*** - Départ le 19 avril
22 jours - 34 repas — ***3 semaines pour le prix de 2*** Long séjour À PARTIR DE **2 499$***

GRÈCE Départ le 21 avril 2019
15 jours – 31 repas — ***(ÉPARGNEZ 100$ p.p.)*** ***Circuit classique et séjour*** MAINTENANT À PARTIR DE **2999$***

THAÏLANDE ***Île de Phuket*** - Départ le 24 mars
22 jours – 31 repas — ***1 semaine additionnelle gratuite*** Long séjour **2 599$***

CIRCUITS CULTURELS

Tunisie Circuit Découverte
Départ le 23 mars — ***15 JOURS – 26 REPAS*** **1 750$***

Espagne Circuit Merveilles
Départ le 21 avril — ***14 JOURS –21 REPAS*** À PARTIR DE **3 299$***

Portugal Circuit Splendeurs
Départ le 31 mars — ***14 JOURS – 21 REPAS*** **3099$***

Croatie Circuit Romantique
Départ le 7 avril — ***16 JOURS – 25 REPAS*** **3 299$***

Italie Circuit de Venise à Sorrente
Départ le 25 mars — ***14 JOURS – 20 REPAS*** **3 299$***

SÉJOURS COMBINÉS

Sicile et Malte
Départ le 7 avril — ***18 JOURS – 30 REPAS*** **3 699$***

Autres destinations et autres dates de départ disponibles. JDM2185540

*Promotions valides pour nouvelles réservations seulement. Prix par pers. à partir de, occ. double, incluant hébergement, vols, transferts et taxes. *Prix promotionnel si vous payez par chèque ou en espèces. Prix et promotions en vigueur au moment de l'impression. Valables pour réservations effectuées ***du 19 au 26 janvier 2019***, sous réserve de disponibilité. Conditions générales/détails : voir brochure 2018-2019 ou site Web. Transport aérien par vols réguliers avec correspondance(s).
Le prix n'inclut pas la contribution OPC de 1 $/1 000 $.

PERMIS DU QUÉBEC

5368888

New York au temps des aubaines

STÉPHANIE MORIN
La Presse

Les premières envies d'évasion new-yorkaises apparaissent d'ordinaire à l'approche des longs week-ends printaniers. Pourtant, c'est en hiver – en janvier et en février, surtout – que le voyage peut coûter le moins cher. Et c'est particulièrement vrai cette année. En effet, cet hiver, trois promotions sont offertes en simultané entre le 21 janvier et le 10 février.



L'Empire State Building — PHOTO GETTY IMAGES

La promotion NYC Broadway Week permet de profiter d'un forfait deux pour un sur certains spectacles de Broadway, dont *The Book of Mormon*, *Come from Away*, *Lion King*, *Phantom of the Opera* ou *Wicked*.

Il est aussi possible d'obtenir deux billets pour le prix d'un seul pour accéder à près de 60 attractions, musées ou visites guidées avec l'offre NYC Must-See Week : l'observatoire de l'Empire State Building, le musée Madame Tussauds, le Jardin botanique de New York ou la patinoire du Rockefeller Center sont de ce nombre.

Enfin, dans le cadre de la NYC Restaurant Week, une tradition de près de 30 ans dans la Grosse Pomme, quelque 400 restaurants proposeront des menus à prix fixe : 26 $ US pour un dîner deux services et 42 $ US pour un souper trois services. L'offre n'est pas valide le samedi. Boissons, taxes et pourboires non inclus.

« C'est la première fois que ces trois promotions se chevauchent délibérément de la sorte », explique Britt Hijkoop, directrice des communications pour le marché international à l'office de marketing NYC & Company.

L'hébergement coûte aussi moins cher pendant la saison hivernale. NYC & Company estime que le prix moyen des nuitées est alors réduit de 28 %. L'Office de tourisme de New York dispose d'un site internet en français pour informer les visiteurs des différentes promotions hivernales. On vous conseille toutefois, si possible, d'utiliser la version anglophone. La traduction a de toute évidence été confiée à un programme automatisé et le résultat est un charabia incompréhensible… Dommage.

Info : www.nycgo.com/nyc-winter-outing

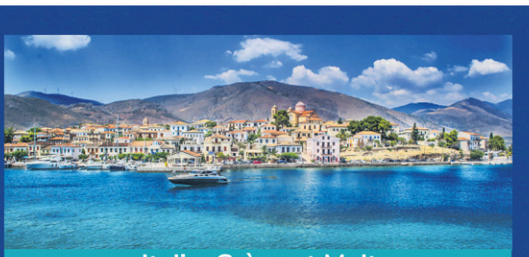
club voyages Orford

PARTEZ EN CROISIÈRE AVEC NOUS



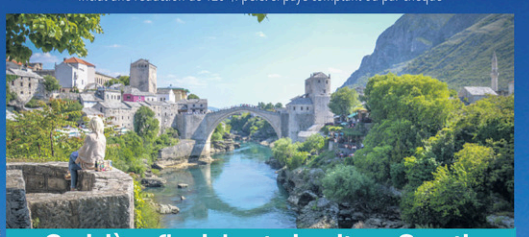


Croisière en mer Baltique
À bord du Serenade of the seas
27 juillet au 10 août 2019
Accompagné par Marie Dugal
À partir de 6 659 $ par pers. occ. double
15 jours | 41 repas



Italie, Grèce et Malte
À bord du Norwegian Jade
30 août au 13 sept. 2019 — Accompagné par Jean Baraby — À partir de 4 559 $ par pers. occ. double — 15 jours | 35 repas
11 au 25 octobre 2019 — Accompagné par Marie Dugal — À partir de 4 259 $ par pers. occ. double — 15 jours | 35 repas

Inclut une réduction de 120 $/pers. si payé comptant ou par chèque



Croisière fluviale et circuit en Croatie
À bord du Ms Belle de l'Adriatique
31 août au 12 septembre 2019
Accompagné par Marie Dugal
À partir de 5 899 $ par pers. occ. double
13 jours | 28 repas



Croisière aux îles grecques
À bord du Norwegian Dawn
15 au 24 mai 2020
Accompagné par André Lessard
À partir de 3 859 $ par pers. occ. double
9 jours | 28 repas

club voyages Orford
819 563-7131 — 743 rue Paul-Desruisseaux Sherbrooke — www.orford.clubvoyages.com
819 564-4433 — 756, 12e Avenue Nord Sherbrooke — www.orford.clubvoyages.com
819 583-2801 — 4639 rue Laval Lac-Mégantic — www.orford.clubvoyages.com
819 845-3317 — 51 rue St-Georges Windsor — www.orford.clubvoyages.com
transat

Vols aller-retour en classe économique au départ de Montréal. Prix et disponibilités valident au moment de l'impression. Certaines autres conditions s'appliquent.

Détenteur d'un permis du Québec

5370175



Vue sur la ville de Mexico — PHOTO THINKSTOCK

Visite guidée de Mexico

ALEXIS GACON
Collaboration spéciale, La Presse

Mathieu Tourlière est installé dans la capitale mexicaine depuis cinq ans. Après un échange étudiant, il est devenu journaliste pour l'hebdomadaire *Proceso*, il y a cinq ans. Pour ce journal d'investigation, il couvre notamment les questions d'éducation et la politique.

NAVIGUER DANS LES MARAIS DE XOCHIMILCO

Dans le sud de la ville, Mathieu a coutume d'aller célébrer à Xochimilco sur une des trajineras, de larges barques aux couleurs flamboyantes. Les Mexicains en louent une pour quelques heures afin de se balader dans ce réseau de marais, vestige de l'époque aztèque. Une traversée très animée, surtout la fin de semaine : une fois sur la barque, la musique bat son plein, et de petites embarcations viennent proposer tacos et boissons aux abords des barques. Pour faire une pause végétale dans ce joyeux tintamarre, on quitte la barque pour aller humer les fleurs cultivées sur les chinampas, des jardins flottants.

XOCHIMILCO

Un saut au Musée national d'anthropologie

En bonne capitale, Mexico fourmille de musées. Mais s'il a un jour de libre, c'est celui d'anthropologie que Mathieu choisit pour aller lire dans le passé de sa ville d'adoption. Situé au beau milieu du magnifique Bosque de Chapultepec (« la forêt des sauterelles »), on y trouve toutes les pièces les plus importantes des civilisations mexicaines. La Pierre du Soleil aztèque, calendrier aux 1000 symboles et pierre de sacrifice humain, mais aussi des objets du quotidien, comme les anneaux du jeu de balle, ancêtre (en plus violent) du basketball, sans les mains ni les pieds.
http : //www.mna.inah.gob.mx (en espagnol)

PASEO DE LA REFORMA & CALZADA GANDHI

Coyoacan, comme un village

Les touristes accourent (et la file peut être longue) pour visiter la maison de Frida Kahlo, dans la calle Londres, et saluer la tombe de Léon Trotski. Mais Mathieu y va plutôt pour se balader dans des rues feutrées de ce qui semble être resté un village colonial, avalé par Mexico avec le temps. C'est sur la plaza de la Conchita qu'il faut s'asseoir pour lire à l'ombre des saules devant l'église de la Concepcion. Et quand l'appétit se fait sentir, le petit stand vert du marché couvert, à quelques pas de la place, propose pour une trentaine de pesos d'incroyables empanadas frits à consommer à même le comptoir.

PLAZA DE LA CONCHITA

Le ventre plein au Mercado de Jamaica

Attention aux apparences, ce hangar recèle des merveilles et Mathieu y fait son marché chaque dimanche. « Conseil : ne mangez rien avant d'y aller! », dit-il. Et pour cause, chaque fois que l'on s'approche d'un stand, les commerçants donnent spontanément à goûter du guacamole, une marquesita (crêpe) ou des mangues. Le marché est surtout réputé pour ses fleuristes, qui composent d'immenses bouquets. Pour ceux qui veulent cultiver leur côté ésotérique, le marché Sonora, lui, propose filtres d'amour et potions de chance aux passants.

GUILLERMO PRIETO 45

Une oasis de douceur au couvent de Sor Juana Ines de la Cruz

« Une bonne sœur et une féministe! », lance Mathieu, qui s'est pris d'affection pour l'histoire de Sor Juana Ines de la Cruz et de son couvent. Au XVII[e] siècle, en apprenant qu'en tant que femme, elle ne pouvait pas étudier, elle dit à ses parents qu'elle compte désormais se déguiser en homme. Elle est devenue l'une des plus grandes savantes et poétesses de son époque au Mexique et son couvent, au blanc éclatant, est un recoin paisible.
José María Izazaga 92

PASSER DE L'APRÈS-MIDI À LA NUIT À LA HOSTERÍA LA BOTA

Lorsqu'un des amis de la bande de Mathieu veut célébrer, La Bota s'impose. Humblement, ce bar se proclame le « meilleur de Mexico » depuis 2005. On aurait tort de ne pas le croire. De grandes tables en bois, une tête de taureau empaillée sur des murs surchargés d'écriteaux, l'endroit est un joyeux bazar, où le mezcal, cet alcool d'agave, fait monter la température. On accompagne le tout de la spécialité de l'endroit, las bolitas de queso, des boules de fromage frites avec des amandes.

Devant le bar, deux immenses mains en bronze accueillent le postérieur des malchanceux qui n'ont pas encore trouvé de table.
Peatonal San Jerónimo 40

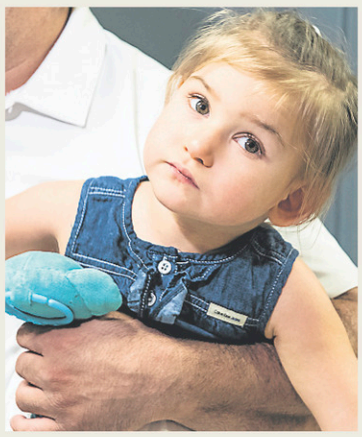
Spécialistes en voyages de groupes
EXPRESSION VOYAGES
Les prix indiqués incluent les taxes ainsi que la contribution au FICAV de 1$ par 1000$
Conférences voyages
C'EST GRATUIT!
Venez rencontrer votre guide et partez en vacances bien informés!
OÙ : Chez Expression Voyages
71, rue Saint-David, Magog
Réservez votre place : 819 868-1421 / 1 800 667-1469
Seulement 30 places disponibles
Lundi 21 janvier 2019 - 18 h
La côte californienne
Conférence donnée par Serge Girard
Lundi 21 janvier 2019 - 19 h 30
La traversée de l'Ouest américain
Conférence donnée par Serge Girard
Mercredi 23 janvier 2019 - 18 h
L'Italie et la côte amalfitaine et l'Italie du Nord
Conférence donnée par Normand Verdon
DÉPART GARANTI
LA CÔTE CALIFORNIENNE
17 au 26 avril 2019 | 10 jours et 9 nuits
24 places disponibles
Incluant : vols Montréal-San Francisco et San Diego-Montréal avec Air Canada (ou équivalent); transferts à destination; guide-accompagnateur bilingue; 9 nuits d'hébergement (3* à 4,5*); 12 repas; croisière sur la baie de San Francisco jusqu'à l'île d'Alcatraz et visite de sa prison; tour de ville de San Francisco, de Los Angeles et de San Diego; visite d'une forêt de séquoias géants, de Hearst Castle; dégustation au vignoble Bernardo; etc.
À PARTIR DE 3 196 $ par pers., occ. double, taxes et FICAV inclus
LA TRAVERSÉE DE L'OUEST AMÉRICAIN
27 avril au 23 mai 2019 | 27 jours et 26 nuits | 18 places disponibles
Incluant : transport en autocar VIP EXCLUSIF avec Internet sans fil gratuit à bord; guide-accompagnateur bilingue; 26 nuits d'hôtel (3* et 4*) dont 4 nuits à Las Vegas; 36 repas; tour d'orientation de Chicago pour admirer son architecture (Chicago Riverwalk, Magnificent Mile, Millennium Park, etc.), tour de ville de Las Vegas (le Caesars Palace, le Venetian, le vieux Vegas, etc.), de Los Angeles (Hollywood Rodeo Drive, Beverly Hills, Sunset Boulevard, etc.), de San Diego (visite et dégustation au vignoble Bernardo, visite de l'île de Coronado, etc.), de Memphis (Graceland), visite guidée de San Antonio et de de Fort Worth Stockyards, excursion avec les Navajos à Monument Valley, etc.
À PARTIR DE 5 158 $ par pers., occ. double, taxes et FICAV inclus
200 $ DE RABAIS par pers. si réservé avant le 21 janv. 2019
ITALIE ET LA CÔTE AMALFITAINE
4 au 17 mai 2019 | 14 jours et 12 nuits
15 places disponibles
Incluant : vol aller-retour Montréal-Rome avec Air Canada (ou équivalent); transferts à destination; guide-accompagnateur; 12 nuits d'hôtel (4*) (8 nuits à Sorrente et 4 nuits à Rome); 20 repas; 1/4 de litre d'eau minérale et 1/4 de litre de vin à chaque souper inclus; temps libre à la piscine et à l'hôtel à Sorrente; visite guidée de Sorrente et de Rome; temps libre pour explorer à votre rythme ou avec votre guide à Sorrente et à Rome.
À PARTIR DE 3 179 $ par pers., occ. double, taxes et FICAV inclus
ITALIE DU NORD
19 au 30 septembre 2019 | 12 jours et 10 nuits | 15 places disponibles
Incluant: vol aller-retour Montréal-Nice avec Air Transat (ou équivalent); transferts et transport en autocar de luxe à destination; accompagnateur et guide local francophone; 10 nuits d'hôtel (4*); 18 repas 1/4 de litre de vin à chaque souper inclus; excursion en train à Cinque Terre; visite du musée Ferrari à Maranello; dégustation et visite chez un producteur du fameux jambon italien; dégustation au Enoteca Falorni (Chianti et limoncello) à Cinque Terre; visite du Dôme de Milan; etc.
À PARTIR DE 3 787 $ par pers., occ. double, taxes et FICAV inclus
100 $ DE RABAIS par pers. si réservé avant le 30 avril 2019
POUR INFORMATION / RÉSERVATION
WWW.EXPRESSIONVOYAGES.COM | 1 800 667-1469 OU 819 868-1421
PHILIPPE TESSIER | 71, RUE SAINT-DAVID, MAGOG (PERMIS DU QUÉBEC)
5363906

Messier en liberté

@LT_LaTribune facebook/quotidienlatribune

DENIS MESSIER *dmessier@latribune.qc.ca*





La petite Éva invite!

La petite **ÉVA ROY-NADEAU** vous invite à un brunch-bénéfice au profit de la collecte de fonds « Une maison pour Éva » le 27 janvier prochain au restaurant O'Chevreuil de l'équipe de **CHARLES-EMMANUEL PARISEAU** et **MAXIME SAUMIER-DEMERS**. **ALAIN PATRY** de Gilles Patry inc., président de la campagne de financement, invite lui aussi les gens d'affaires et la population à ce brunch. La réservation de billets au coût de 80 $ par personne est possible en contactant **FRANCE CHAMPAGNE** au 819 820-0993. Le resto O'Chevreuil de la rue Wellington Nord permet d'accueillir 130 personnes, de là l'importance de réserver votre place.

Toujours en rapport avec l'activité-bénéfice de la petite **ÉVA**, **JANICK SAVARD** de BMO et **CLAUDE OUELLET** d'Esthétique Auto ne ménagent pas leurs énergies pour assurer le succès de l'activité. **JANICK** reçoit aussi l'aide de **DANY BOILARD** de BMO Nesbitt Burns et le duo ne se gêne pas pour confronter les membres du comité...

Avant le brunch, l'équipe du président **ALAIN PATRY** a aussi sollicité l'aide de **JEAN-PHILIPPE** et **CLAUDE OUELLET** du salon de quilles Kingpin pour un Quilles-O-Thon permettant d'amasser 1700 $ pour « Une maison pour Éva ». **PIERRE-ALAIN LEMIRE,** du Complexe Kingpin, se disait lui aussi fier de faire une différence dans la vie de la petite **ÉVA et de** ses parents...

MAURICE CLOUTIER, directeur général de LA TRIBUNE, a dépoussiéré ses souliers de quilles en même temps qu'un groupe de confrères, eux aussi fiers de venir en aide à la famille **ROY-NADEAU**... **GHISLAIN LEMAY** de l'ASJHE est fier de son équipe qui n'hésite pas à mettre l'épaule à la roue...

La petite **ÉVA** ne chausse pas les patins, mais une vingtaine de personnes à l'invitation de **FRANÇOIS BOUCHARD** de Spoutnik et président du club Rotary et **GHISLAIN LEMAY**, directeur de l'ASJHE, ont chaussé les patins à Lennoxville au profit d'Une maison pour **ÉVA**... Le président **FRANÇOIS BOUCHARD** du Rotary était heureux et fier de remettre au président de la campagne de financement un chèque de 6350 $ en plus d'un don additionnel anonyme de 1000 $...

L'ailier droit du Phoenix, **ALEXOLIVIER VOYER**, avait lancé un défi aux **ALAIN PATRY**, son fils **MATHIEU, ANDRÉ DIONNE** de Val Estrie, **DANY BOILARD** de Nesbitt Burns, **ANDRÉ DUCLOS** de Construction Maurice Duclos, **SYLVAIN MATHIEU** de l'APCHQ, **STÉPHANE DELISLE** de Desjardins Entreprises et autres...

• • • • •

Le béton n'a plus de secret pour **JACQUES PICHETTE** de Béton Royal 2000, directeur des ventes, lui qui chemine dans ce domaine depuis un peu plus de 35 ans. Son fils **PIERRE-LUC PICHETTE** est le directeur régional de Béton Royal 2000 depuis cinq ans... et ça confirme une fois de plus que la pomme ne tombe jamais bien loin de l'arbre!

• • • • •

YVES ST-LAURENT, entraîneur-chef de l'équipe de hockey de La TA, prépare son équipe pour le match revanche face au bar Chez Stanley au Centre Bell en mars. À l'intérieur de la préparation, il n'écarte pas la possibilité d'être joueur-entraîneur. **YVES** va tenir sur le glace BBB du parc Dufresne une pratique, souhaitant que ça donne des ailes à ses joueurs. À mon avis, ça va prendre plus que ça!

• • • • •

LOUISE AUGER, une bénévole depuis 12 ans à La Maison Aube-Lumière et qui fut enseignante durant 32 ans à l'école LeBer, était à la tête d'une équipe de 60 bénévoles au magasin La Baie du Carrefour de l'Estrie pour les poinsettias et **ESTELLE NAULT** pilotait un groupe de 40 bénévoles aux Serres St-Élie...

• • • • •

LOUISE et **ESTELLE** ne sont pas seules à titre de bénévoles clés, il faut retenir aussi les noms de **CLAUDE BENOÎT, PIERRETTE GAGNON, CHRISTIANE JEAN** et **DENIS PAQUET** au niveau du comité des poinsettias... **ALAIN DELAFONTAINE** — il a piloté le dossier du Théâtre Granada durant 16 ans — fait ses premiers pas avec La Maison Aube-Lumière et donne aussi de son temps à Estrie Aide...

• • • • •

L'Heure des quilles à la salle SherMont du GO **NORMAND BOLDUC**, regroupant golfeurs et « analystes sportifs », se solde par la victoire de l'équipe du capitaine **GILLES CLOUTIER** et des coéquipiers **PIERRE GENDRON** et **CLAUDE DENONCOURT** avec 1154. Le plus haut triple, 513 pour le capitaine **GILLES**, devait faire la différence, l'écart n'étant que de 9 quilles avec le trio de **MICHEL LESSARD**, **SYLVAIN GRENIER** et **MARCEL ROSS**...

• • • • •

STEVE ELKAS, du Complexe funéraire Elkas, a attiré l'attention au début de l'Heure des quilles. **STEVE** était en feu avec six abats pour 122 quilles. Heureusement, on n'a pas eu besoin de contacter les pompiers, le feu s'est éteint tout seul, au grand désespoir de **STEVE**... L'effort était là pour le capitaine « substitut » **ELKAS,** qui fut mal secondé par ses coéquipiers **PIERRE RATTÉ** et **MICHEL BOULANGER**...

• • • • •

Présent à la salle, le vieux notaire **CLAUDE GAGNON** n'écarte pas un retour en décembre, se disant capable de faire mieux que bien des gars sur les allées, devant le jeu erratique d'un bon nombre de quilleurs... La boule de **SERGE MIRON**, l'ex-directeur de la TD, arrive « trop vite » aux quilles... **PIERRE BOUCHER** accueil en temps régulier plus de 1700 quilleurs dans les ligues... **PIERRE RATTÉ** a la « mauvaise » habitude de retenir sa boule...

BONNE ANNÉE SPORTIVE!

À **MARC-ÉTIENNE BUSSIÈRES** : la 2e tentative à l'Omnium Canadien RBC va être la bonne pour y vivre les rondes du week-end avec les « grands de la PGA »...

À **STÉPHANE JULIEN**, entraineur-chef du Phœnix : voir sa jeune formation se déguiser en « l'équipe cendrillon » de la LHJMQ!

À **JOCELYN THIBAULT**, DG du Phœnix : le titre de directeur général de l'année dans la LHJMQ...

À **FÉLIX POTVIN**, entraîneur chef des Cantonniers de Magog : une « copie-collée » de la dernière saison avec en prime la Coupe Télus!

À la Sherbrookoise **KIM BOUTIN**, médaillée olympique : le feu dans ses lames de patins tout au long de la saison!

• • • • •

À **GILLES BEAUCAGE**, proprio de Venise : son club avait besoin d'amour, et il en a eu avec la rénovation du chalet, la boutique... et un parcours qui va plaire!

À **YVES « Peanut » ROBILLARD**, professionnel en titre et son équipe : faire de Venise un incontournable en Estrie pour les golfeurs. L'objectif de son patron!

À **PIERRE LESSARD**, ex-directeur des Boutiques ProGolf : un retour à la santé pour cet ex-champion amateur du Québec...

À **MARC VIENS**, proprio de LongChamp : mettre en marche son projet immobilier!

À **JOSÉE PÉRUSSE**, professionnelle du Club Sherbrooke et directrice de golf : parvenir à vendre un programme d'initiation au golf aux propriétaires. Le club au cœur de la ville se prête bien au développement du golf!

À **PAUL BROUILLARD** de Venise : le repos du guerrier!

À **ROGER H. LEGAULT**de Venise : une nouvelle hanche pour relancer sa carrière!

À **RICHARD BOISVERT**, gestionnaire du club de golf d'East Angus : mettre en place le premier 12 trous dans les Cantons-de-l'Est... Le 9 trous d'East Angus, datant de 1935, est toujours bien présent...

• • • • •

À **JEAN TRUDEAU**, commissaire du Circuit Canada Pro Tour : bon voyage à toi et ton personnel à Dieppe...

À **NOÉMI PARÉ, CAMILLE LAPIERRE-OUELLET, THOMAS VALLIÈRES** et **ALICIA HÉNAULT**, la balle est dans votre camp au circuit junior, féminin et masculin...

À **JEFF LEBEAU**: un top 5 à l'Ordre du mérite de Golf Canada...

À l'équipe de **JERRY SÉGUIN** au club de golf Victoriaville : voir un Québécois remporter la Coupe Canada Sani Marc. Le temps presse!

À la légende **ANDRÉ MALTAIS** : prendre le temps de soigner les p'tits bobos...

À **GILLES « Pélo » PÉLOQUIN** : mettre toutes ses énergies au développement du golf chez les jeunes...

À **PIERRE LALLIER** du programme Golf-Études et du Centre régional de Golf Québec : réussir à convaincre chaque club d'un comité junior...

À **PIERRE ELLYSON**, fan numéro 1 des Red Sox : une autre parade de la Série mondiale à Boston...



Marc-Étienne Bussières — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS



Gilles Beaucage — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

plein air

Un nouveau défi pour Frédéric Dion

MATHIEU LAMOTHE
Le Nouvelliste

TROIS-RIVIÈRES — L'aventurier Frédéric Dion se lance dans une nouvelle aventure, « la plus grande aventure de sa vie ». Après avoir atteint le centre de l'Antarctique en skis tractés par un cerf-volant en 2014, il veut atteindre les six pôles intérieurs des six autres continents.



L'aventurier Frédéric Dion se lance dans une nouvelle aventure, « la plus grande aventure de sa vie ». — PHOTO LE NOUVELLISTE, FRANÇOIS GERVAIS

Dans le cadre du défi qui s'échelonnera jusqu'en 2029, l'aventurier prévoit faire une expédition de repérage une année et atteindre le pôle l'année suivante. Il n'hésite pas à qualifier ce défi de « titanesque ». Les parcours auront des distances variant entre 1000 et 4000 kilomètres et seront d'une durée variant entre un et quatre mois. Les moyens utilisés pour conquérir chacun des pôles seront différents selon le terrain à franchir. Selon le principal intéressé, tous les moyens de transport associés à l'activité sportive pourront être mis à contribution.

« J'ai vécu plus de 50 expéditions au cours des 16 dernières années. Ces expériences m'ont mené à imaginer cet extraordinaire projet. Je me sens au meilleur de ma forme et de mes compétences pour relever ce défi », affirme Frédéric Dion.

Le résident de la petite localité de Notre-Dame-du-Mont-Carmel revient d'ailleurs tout juste de l'expédition de repérage en prévision de son périple en Amérique du Sud à l'automne 2019. Ce séjour lui a notamment permis de déterminer qu'il commencera son aventure au Chili sur le bord de l'océan Pacifique, un endroit qu'il qualifie de véritable paradis.

« J'avais ciblé cet endroit avant. Mais en m'y rendant, j'ai vu que c'était un lieu extraordinaire! Imaginez le rocher percé, le désert avec les dunes qui finit dans l'océan bleu, une colonie de phoques et les montagnes avec des grottes en arrière », raconte-t-il.

Dans les années qui suivront, les objectifs de l'aventurier seront le pôle de l'Australie près de Haasts Bluff (2021), le pôle d'Asie au nord-ouest de la Chine (2023), le pôle d'Afrique près de la ville d'Obo (2025), le pôle de l'Amérique du Nord dans le Dakota du Sud (2027) et finalement le pôle d'Europe (2029). Fait à noter, outre les coordonnées géographiques, M. Dion ne sait pas exactement où se trouvent ses objectifs. Et il veut que ça reste ainsi tant et aussi temps qu'il n'y sera pas rendu.

« Il se peut qu'au Dakota du Sud, ce soit dans la cour arrière de quelqu'un », lance-t-il en riant.

PAS POUR LES RECORDS

Selon ses recherches, il serait le premier homme à relever ce défi. Mais ce détail revêt une importance secondaire pour lui. Après avoir composé avec des règles strictes pour que son exploit soit reconnu lors de sa traversée de l'Antarctique en 2014 — une erreur de sa part lui avait notamment valu une réprimande de l'organisme Adventure Stats — il ne veut plus se soumettre à de telles contraintes.

« Peu importe l'objectif, ce qui compte est le trajet pour s'y rendre. Je vivrai des périples exceptionnels à travers ces continents en explorant les territoires les plus sauvages », mentionne-t-il.

EN ÉQUIPE

Seul au monde lors de plusieurs de ses précédentes aventures, M. Dion sera cette fois accompagné de deux autres adeptes de ce genre de défis, du moins pour la portion sud-américaine. Leurs identités seront dévoilées prochainement.

« Nous serons une équipe de rêve! Je ne serais pas parti avec n'importe qui », précise-t-il.

FINANCEMENT

Afin de défrayer les coûts de cette aventure, qui se chiffrent à environ 50 000 $ seulement pour la première étape, M. Dion donnera une série de conférences un peu partout au Québec au cours du mois de mai prochain. Le public pourra notamment voir les images captées pendant l'expédition de repérage et rencontrer son équipe. Il est possible d'acheter des billets en se rendant au https://www.fredericdion.com/conferences/grand-public/.

L'aventurier fait également appel aux gens et aux entreprises afin d'amasser les fonds nécessaires.

CHIENS À LA SÉPAQ

Quelques ratés malgré un bilan plutôt positif

MARIE TISON
La Presse

Une dizaine de morsures, des centaines de chiens en liberté, des propriétaires qui ne ramassent pas les excréments de leur animal… En général, le projet pilote de la SEPAQ autorisant la présence de chiens dans certains parcs québécois s'est bien déroulé et les propriétaires de chiens ont été respectueux. Il y a quand même eu quelques ratés. Sans compter un certain relâchement au fil des mois. C'est ce que montre le bilan du projet pilote, document de près de 80 pages obtenu par *La Presse*.

C'est en 2016 que la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ) a mis en place le projet pilote dans les parcs d'Oka, de Frontenac et de la Jacques-Cartier. Le projet s'est poursuivi en 2017, puis en 2018, avec l'ajout des parcs d'Aiguebelle et du Lac-Témiscouata.

Les règles étaient strictes : les chiens n'étaient pas admis dans tous les sentiers ou sur tous les sites de camping. Ils devaient être tenus en laisse et les propriétaires devaient ramasser les excréments de l'animal.

Après l'analyse des résultats du projet pilote, la SEPAQ a annoncé en octobre dernier qu'elle allait autoriser les chiens dans certains secteurs dans la plupart de ses parcs à partir du 17 mai 2019.

Il y a quand même eux quelques événements « malheureux » en cours de route, soit une dizaine de morsures, dont six au parc d'Oka. Un chien a fait une feinte d'attaque à Oka, un chien en a attaqué un autre à Jacques-Cartier et un chien a tenté d'attaquer un porc-épic dans le même parc.

« Les événements recensés impliquant des agressions (morsure, attaque, etc.), bien que malheureux, sont isolés et non représentatifs du quotidien entre les chiens et la clientèle des parcs nationaux », peut-on lire dans un extrait du document.

Néanmoins, 60 personnes (visiteurs et employés) ont rapporté avoir été témoins d'un comportement agressif de la part de chiens. Il faut toutefois noter que la SEPAQ a enregistré 19 481 chiens dans les parcs participants au projet pilote. Les événements négatifs sont effectivement peu nombreux, compte tenu du nombre de chiens.

Ce qui a entraîné le plus de constats négatifs au cours des trois années du projet, c'est la présence de chiens dans des endroits non autorisés et l'absence de laisse. Ainsi, 541 personnes ont fait état de la présence de chiens dans des endroits non autorisés et 427 ont constaté que des chiens étaient sans laisse.

La question de la laisse est importante. Les études ont montré que tenir un chien en laisse diminuait de façon importante son impact sur le milieu naturel : il n'est pas en mesure de pourchasser un animal sauvage et il doit demeurer sur le sentier.

Le projet pilote a montré que la très grande majorité des propriétaires respectait cette règle, en été et en automne. Toutefois, en hiver, le tiers des chiens ne sont pas tenus en laisse. « On peut penser qu'une plus faible fréquentation par la clientèle en hiver et un plus faible risque de croiser un garde-parc peut résulter en un respect moindre de la réglementation », avance-t-on dans le bilan.

Le comité de suivi mis sur place par la SEPAQ a d'ailleurs recommandé d'interdire les chiens durant la saison froide, soit entre l'Action de grâce et la fête des Patriotes.

CE SAMEDI CHEZ HYUNDAI MAGOG

CA VAUT LE DÉTOUR!

L'événement

J'♥ l'hiver

OBTENEZ

Traction intégrale sans frais[Y]

sur TOUS les Tucson et Santa Fe 2019

Financement à 0 %[◊] sur les autres modèles sélectionnés

Ne payez rien avant 90 jours[^]

Offre basée sur des paiements mensuels. À l'achat avec financement de tout véhicule Hyundai neuf sélectionné, excluant le comptant initial, s'il y a lieu^^. Des restrictions s'appliquent.





TUCSON 2018

Financez l'achat de la version 2.0L à traction avant pour

65 $ /sem (364 semaines) à **0 %** pour 84 mois comptant de 2 895 $[◊]

Prix de vente :

26 669 $ Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Sièges avant chauffants | Dégivreur d'essuie-glaces de pare-brise | Écran tactile de 5 po avec caméra de recul

OU obtenez la traction intégrale sans frais[Y] sur tous les Tucson 2019. Ajustement de prix de 2 000 $ à l'achat au comptant.

ELANTRA 2019

Louez la version Preferred auto. pour

57 $ /sem (261 semaines) pour **60** mois | **0 $** comptant[‡]

[‡]Prix au comptant :

21 969 $ Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Sièges avant chauffants | Volant chauffant | Rétroviseurs dégivrants | Climatiseur

SANTA FE 2019

Louez la version 2.4L Essential à traction avant pour

80 $ /sem (208 semaines) pour **48** mois avec comptant de 2 395 $[‡]

[‡]Prix au comptant :

31 019 $ Frais de livraison et destination compris. Taxes en sus.

Sièges avant chauffants | Volant chauffant | Rétroviseurs dégivrants

OU obtenez la traction intégrale sans frais[Y] sur tous les Santa Fe 2019. Ajustement de prix de 2 000 $ à l'achat au comptant.

HYUNDAI MAGOG.COM

CA VAUT LE DÉTOUR!

MAINTENANT OUVERT DANS NOS NOUVELLES INSTALLATIONS!

2800, rue Sherbrooke - 819 868-0010

Tucson 2.0L TA = 59$ par semaine (255$ par mois) financé à 0,99% pendant 96 mois. Comptant initial de 2895$. Obligation totale de 27 633$ avec 964$ d'intérêt encouru. Selon approbation de crédit. Elantra Preferred automatique 2019 / Santa Fe 2,4L Essentiel 2019 = basé sur un prix de vente de 21 969$ / 31 019$. Location 60 / 48 mois (261 / 208 semaines), 16 000km par année avec 0,12$ par km excédentaire. 0$ / 2395$ comptant initial. Traction intégrale sans frais = ajustement de prix de 2000$ au comptant. L'ajustement de prix au comptant peut varier selon le modèle. Toute offre sujet à approbation de crédit. Taxes et frais de couleur en sus. Détails sur place.

5368102